LE PETIT BULLETIN

LE MENSUEL GRATUIT DES SPECTACLES

N°4
DU 04.04 AU 01.05.12
www.petit-bulletin.fr

A working hero qui a la classe

À LA UNE — RENCONTRE AVEC JACQUES BONNAFÉ P 02_03

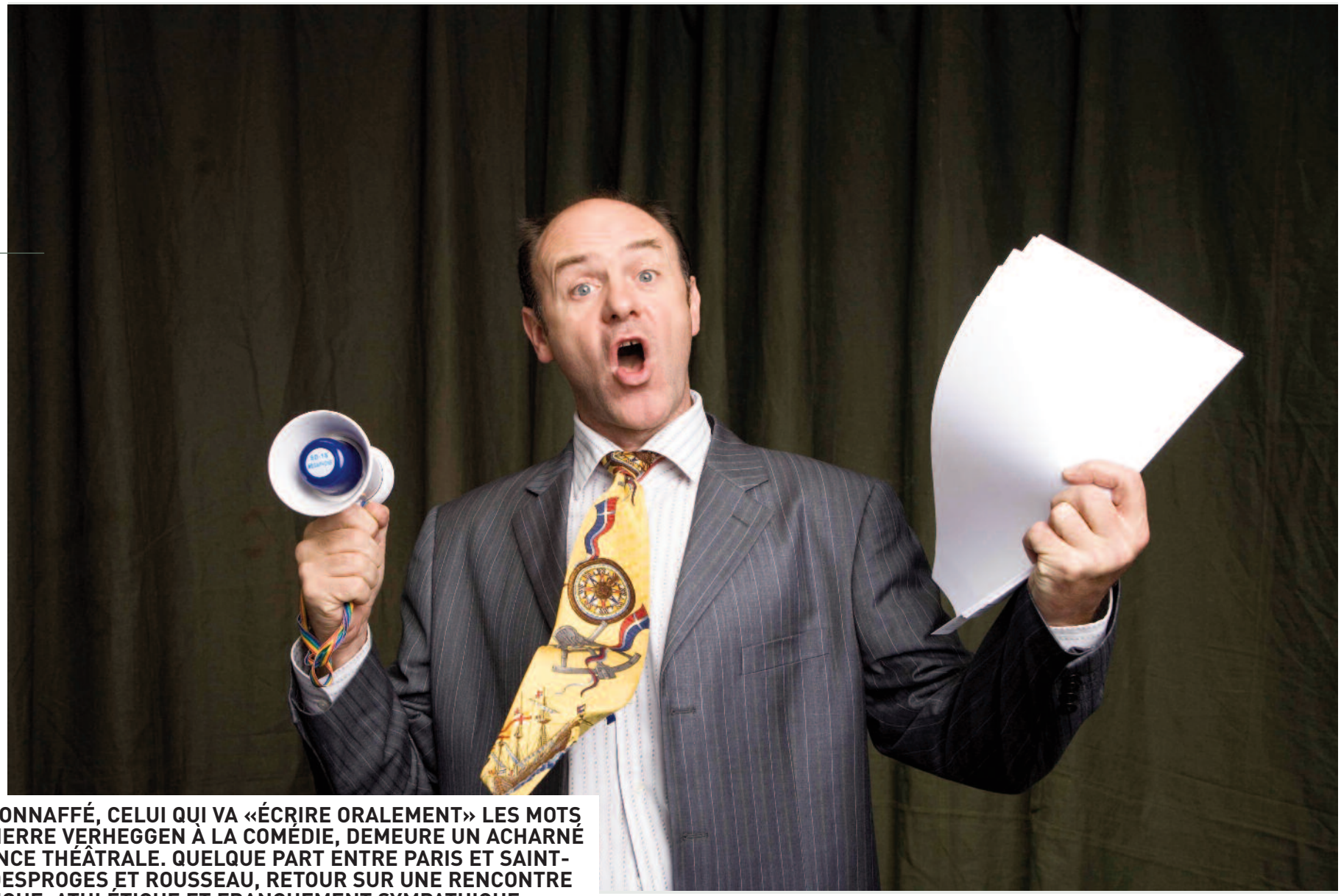
ÉDITO

Un point sur la campagne s'impose. Si, si. Tant de questions existentielles sont soulevées qu'il serait inconscient de notre part de ne pas nous faire l'écho du sitcom préféré des médias (on a dit des médias, pas des français). En bref, l'actualité politique tourne autour de la ficelle la plus usée, la peur et son lot d'expulsions, de menaces… Parce que c'est cette année que la paix sera ! Sauf que d'expulser les étrangers ne fera pas de nous des bouddhas, Charles Martel l'aurait su… Plus grave, en parallèle, certains d'entre-nous ont découvert l'info suivante : une nouvelle technique vient d'être mise au point pour tenter d'intercepter des signes de vies extra-terrestres par… détection des croiseurs interstellaires ! Question : maintenant que Oussama et Merah sont morts, l'idée serait-elle de dénicher secrètement un autre étranger, un alien à turban, pour justifier une nouvelle campagne d'expulsions pour les prochaines élections ? Non parce que sinon, le plan est d'avance un peu foireux, et à force d'être usée, la ficelle va finir par casser… Alors les journalistes du loisir que nous sommes, suggérons à nos candidats de commencer à parler culture. Ils prendront alors conscience que le sujet est vaste et que la matière traitée est passionnante… Et comme il y en a pour les ado, les adultes, les seniors, les pisse-froid, les gais-lurons, ils peuvent ratisser large. C'est électoralement porteur et hélas franchement moins vu ! MARC CHASSAUBÉNÉ

LA PASSION DUB INC P 05
Le plus grand groupe de Sainté par Kamir Meridja

AVRIL EN PHOTO P 06
Un festival pour les photographes, et les autres

MME BUTTERFLY P 12
Puccini et les femmes…



Jacques Bonnafé © Xavier Lambours

JACQUES BONNAFFÉ, CELUI QUI VA «ÉCRIRE ORALEMENT» LES MOTS DE JEAN-PIERRE VERHEGGEN À LA COMÉDIE, DEMEURE UN ACHARNÉ DE L'EXIGENCE THÉÂTRALE. QUELQUE PART ENTRE PARIS ET SAINT-ETIENNE, DESPROGES ET ROUSSEAU, RETOUR SUR UNE RENCONTRE TÉLÉPHONIQUE, ATHLÉTIQUE ET FRANCHEMENT SYMPATHIQUE.

A working hero qui a la classe

— RENCONTRE —
PROPOS RECUEILLIS PAR GRÉGORY BONNEFONT

Jacques Bonnaffé, on vous a vu récemment à l'affiche dans «Le Problème», vous avez également suivi les élèves de l'école de la Comédie : vous êtes un habitué de Saint-Etienne. Quel regard portez-vous sur la ville ?
Je suis assez ému par ses métamorphoses. Elle a à la fois gardé son authenticité et son histoire forte en elle qui fait son caractère et pourtant elle est en pleine transformation. C'est assez enthousiasmant. Je la trouve assez moderne.

On connaît vos origines et votre amour de la Région du Nord. Quelles valeurs communes retrouvez vous ici et là-bas ?
Cela m'a toujours touché depuis longtemps : des espèces de coïncidences, de chances, d'images croisées. Je sais ce qu'est une ville ouvrière, je sais ce qu'est la nature ouvrière, dans la manière de comprendre la société, de comprendre les rapports humains. Il y a une façon directe d'envisager les choses, un contact au réel. Je perçois bien l'envie de rencontre des spectateurs. Le théâtre n'est pas un lieu hautain mais accessible à toutes les rencontres.

Que reste-t-il du théâtre populaire aujourd'hui ?
Ma nature au théâtre serait d'aller de l'avant. Je ne cherche pas les souvenirs. Le théâtre est alourdi par les souvenirs. Même si c'est la fonction du théâtre. Il y a eu du nouveau à Saint-Etienne : l'Ecole du design, le musée d'art moderne, que j'ai été heureux de revisiter, le musée de la mine. Ce sont des lieux qui ont une vigilance quant à l'Histoire mais qui sont tournés vers l'avenir comme la Comédie.

Pouvez-vous revenir sur votre rencontre avec Jean-Pierre Verheggen ?
C'est quelqu'un qui a une langue très libre, le spectateur le ressent comme ça, on peut la manipuler dans tous les sens.

Comme un matériau ?
Oui. Il permet beaucoup d'inventions en scène. Je ne me gêne pas. On est très "frangin", très ami, il m'a laissé un peu libre du montage, de toutes les fantaisies qu'on peut faire avec. J'aime beaucoup cet auteur. Je n'aime pas le narcissisme du one man show, quand il s'agit de raconter sa vie, ça ne me concerne pas, parce que ça devient de plus en plus…

> «je n'aime pas trop les excessifs, les illuminés. Il me faut un travail réaliste […] j'aime bien garder les pieds sur terre.»

...Nombriliste ?
Oui, le seul horizon de ces seuls en scène. Au théâtre je crois qu'on doit raconter le monde et pas son nombril effectivement. La grosse menace d'aujourd'hui c'est l'individualisme. J'aime tout ce qui se lâche dans la pensée. Quand le propos a du courage, il donne du courage. Et lui a de l'humour, c'est un musicien de la langue. Il a des titres un peu fou ; le premier bouquin sur lequel je suis tombé : *«degré Zorro de l'écriture».* Sa réputation, c'était un provocateur, un mec un des plus extravagants dans la poésie. Verreghen travaille dans la littérature, elle a pour vocation l'oralité. De même que derrière Pierre Desproges on sent un écrivain. De l'autre côté il y a les tchatcheurs, les bonimenteurs, qui ont de l'esprit, de la répartie. Le travail de Verreghen est dans l'écriture. Sinon il n'y a pas d'écriture, il y a la tchatche. Lui c'est un acharnement à se servir de smogs au mieux. Moi, mon travail c'est de donner parole à l'écriture, c'est écrire oralement. Ça veut dire déplacer constamment les choses. L'oralité c'est une modulation. C'est une sorte de changement, de vibration. Il faut réécrire en quelque sorte avec la parole. C'est un poète de l'oralité. Un poète de l'*«ouïssance»,* a-t-il dit un jour en rigolant.

Vous pouvez nous en dire plus sur l'*«ouïssance»* ?
C'est ce que je disais aux élèves : passer pas mal de temps à comprendre. Il faut savoir, à force de relecture, ce qui est dit en dessous des mots, en dessous du texte. Et chaque détail dans les textes doit être explicable. D'un côté c'est une familiarité avec l'auteur, une complicité. De l'autre il y a beaucoup de références cachées, des échos de la langue. Verreghen/Beckett : même combat ; ils ont beaucoup d'oreille, ils ont entendu des choses, ils rejouent avec la langue des autres. C'est savoir comprendre pour entendre ce qu'il y a sous les mots. Vous me parliez de la voix, mais le phénomène de la voix vient du fait qu'on ne parlerait pas seul dans les bois. Il faut transmettre et vibrer. Et la voix c'est le corps, donner corps. Il y a un engagement corporel très important qui me permet de trouver ensuite ce que je veux faire.

Votre jeu de scène témoigne en effet d'un engagement physique important.
Je suis habitué à pousser assez loin. Il y a une forme d'athlétisme en scène. Des fois on va me dire : *«c'est trop exhibitionniste !».* Mais c'est en fait un second degré. Il n'y a pas la volonté d'établir une performance sportive avec des records. On appelle ça, entre nous avec Jean-Pierre, faire l'athlète de foire. Cela veut dire faire l'Hercule, portrait de l'artiste en Hercule de foire. Il y a beaucoup d'exhibition, de démonstration avec les gestes, ça ne veut pas dire que je joue beaucoup avec les mains.

Dans quelle mesure votre performance peut-elle se rapprocher de l'excès, cher à Olivier Py ?
Je suis obligé effectivement d'abord d'abonder dans son sens. Le théâtre c'est effectivement soulever le couvercle, le faire sauter, mais je n'aime pas trop les excessifs, les illuminés. Il me faut un travail réaliste, différent du lyrisme de Py, j'aime bien garder les pieds sur terre.

Au-delà du jeu de mot, quelles sont les clés du titre *L'oral et hardi* ? On sent cette relation forte qui vous unit à Jean-Pierre Verreghen.
C'est moi l'oral et c'est lui l'hardi. Lui n'est pas en scène. C'est le hardi. On aime bien les mots à plusieurs sens, ou *«poly-phoniques»,* avec plusieurs contenus, le côté burlesque nous va bien.

Créé en 2007, comment a évolué ce spectacle que vous avez maintes et maintes fois interprété ?
Il avance beaucoup. Il y a des circonstances à ça. J'ai eu le grand avantage, le plaisir et l'honneur de jouer pour la décentralisation de Saint-Etienne. Donc des fois les salles changent. On ne peut pas jouer le même spectacle. À force de le changer il évolue bien.

Il serait question d'un *«discours de campagne d'un éventuel non candidat probable».* Intéressant en pleine campagne électorale. Quel regard portez-vous sur le discours politique?
Le spectacle est très politique, poétique. Ces mots là *«non candidat…»,* c'est qu'au début je faisais

d'abord des allocutions, je commençais et je ne m'arrêtais plus de parler. Les propos étaient surréalistes, un peu dingues, parce que ça partait dans tous les sens. Dedans il y a une moquerie envers les discours, les allocutions, la rhétorique politique, son manque de courage aussi. A un moment dans le spectacle, il y a un vrai manifeste sur l'envie de pouvoir tout dire, tout oser, tout oser dire.

Pouvez-vous revenir sur votre personnage dans *Le Problème* ?
Il a une façon de s'en sortir qui mêle à la fois l'humour et la douceur, comme le dit Bégaudeau. Une façon de sécher ses larmes qui me ressemblait bien.

Comment analysez-vous la place de la culture dans notre société ?
La culture il faut la donner à tous. Les gens attendent. Parfois ils en ont marre de la médiocrité. Ils le formulent de toutes les façons possibles. Mettez-y un peu de culture. Je suis très surpris de voir les gens qui vont vers des choses difficiles et complexes. Il y a de l'avenir derrière ça. Il y a une activité énorme qui se multiplie autant dans le domaine du savoir que du plaisir. J'aime la venue d'Arnaud Meunier (NDLR : le Directeur du CDN stéphanois). Il est très attentif aux engagements culturels, et fait en sorte qu'il y ait un échange.

Vous parliez de l'avenir. Quels conseils donneriez-vous aux jeunes désireux de s'engager dans une carrière théâtrale ?
Pas grand chose. Simplement qu'il faut être en forme le matin. Faut pas croire qu'on fait bien ce métier le soir. Quand on a vingt ans, il faut être en forme le matin. Ce n'est pas dans la tête, c'est extrêmement physique comme métier.

Aller de l'avant, l'avenir… Comment vous renouvelez-vous pour parvenir encore et toujours à *«raconter le monde»* ?
Ça fait partie d'un entraînement. Il y a des fois où je m'effondre, des fois où je compte sur mes réserves, mais ce n'est pas si simple, comme tout le monde je ne suis pas mécanique. Je suis obligé de comprendre ma propre machine et puis la ré-entraîner. Je reste un débutant. Je pratique beaucoup les textes par ce que je les comprends mal. En les relisant je les comprends mieux. Et puis il y a ce qu'Aristote appelait l'étonnement ; si on garde de l'étonnement, ça va. S'étonner de choses simples, pas de la dernière machine Box de chez Sonic, non. Il ne peut pas il y avoir de pensée sans étonnement.

Comment le monde ouvrier vous a-t-il permis de devenir le comédien que vous êtes ?
Il ne faut aucune démagogie là-dedans. "Le peuple", pendant les élections on parle beaucoup du peuple, on l'a beaucoup endormi à force de jolis mots. Je ne vais pas dire : *«j'aime les ouvriers, ils sont beaux, ils sont sympas»*. Il y a autant de cons chez les ouvriers que dans d'autres milieux. Mais il y a une confrontation à la banalité et la rigueur, une certaine contingence qui fait qu'il y a quelque chose que j'aime bien dans l'honnêteté de ce monde. J'ai commencé à travailler sur des spectacles populaires, avec des personnages de littérature populaire, en chtimi, que je suis venu jouer à la comédie de Saint-Etienne plusieurs fois. Car ces héros du nord quand on les découvre, on se rend compte qu'on ne leur donne jamais la parole. C'est curieux, elle est toujours réinterprétée, mais ce ne sont jamais eux qui parlent. Même chez Zola, qui est allé très loin, c'est lui qui parle, ce ne sont pas les ouvriers.

Jacques Bonnaffé se sent-il plus proche de San Antonio ou de Saint Antoine?
Je ne peux pas choisir, le manifeste de Jean-Pierre (NDLR : Verreghen) se situe entre les deux. Je ne suis absolument pas San Antonio. L'insistance absolue, experte, à pratiquer l'argot et ses grosses blagues me tombe des mains. Quand c'est sous la forme d'un bouquin, le bouquin me tombe des mains. J'aime bien Saint Antoine mais je ne peux pas me reconnaitre en lui, j'ai fait trop de conneries.

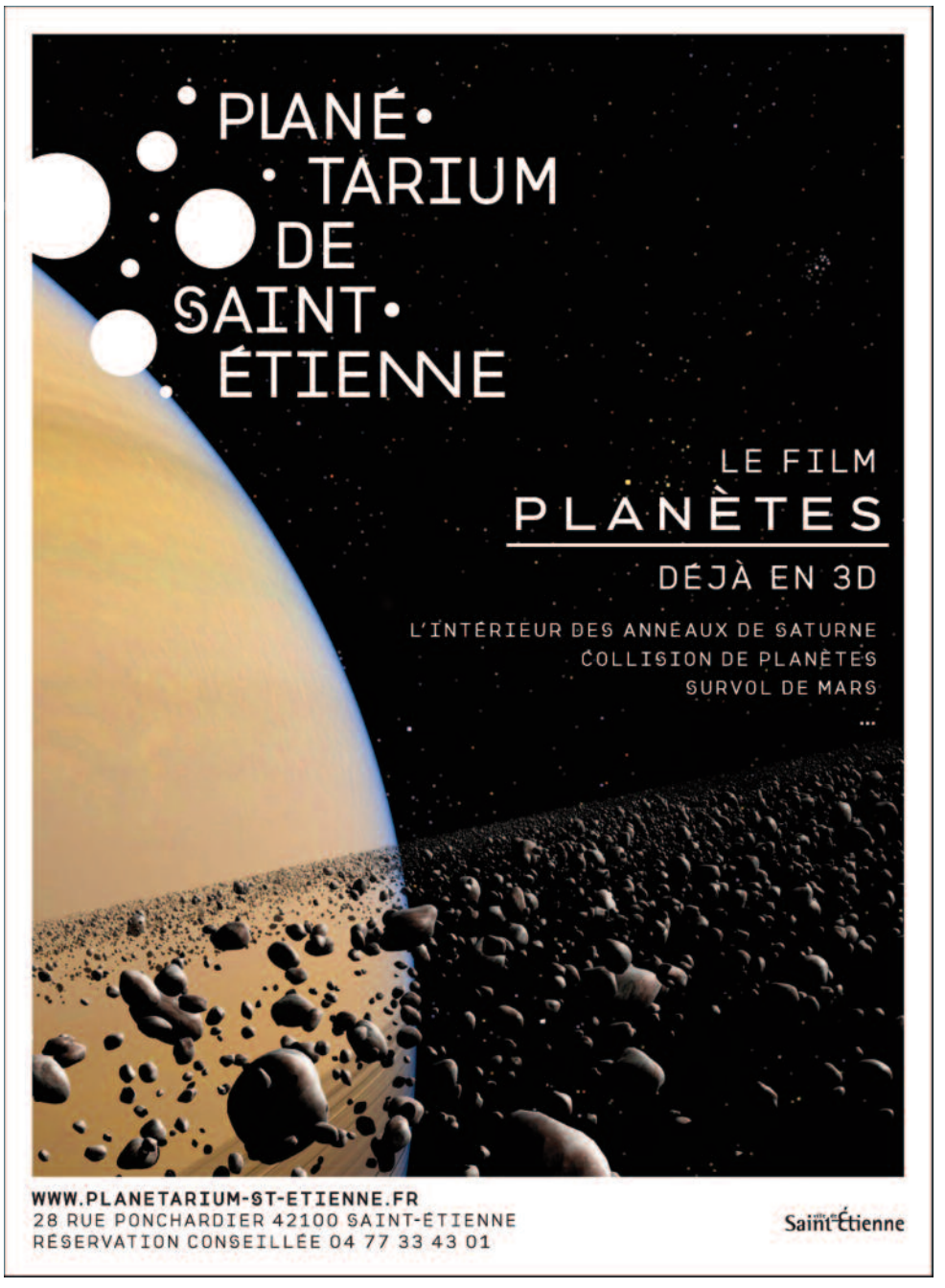
Une actualité particulière ?
Je suis en train de tourner avec Agnès B, la créatrice de mode, qui réalise un film qu'elle avait depuis longtemps envie de faire. C'est un road movie, l'histoire d'une petite fille emportée par un camionneur, je suis le père de cette petite fille. Il y a aussi mon spectacle avec Vincent Roca. Des choses par-ci par-là, les unes sont militantes, les autres sont politiques. Je suis aussi rousseauiste pour le tricentenaire. Est-ce que c'est encore possible d'être rousseauiste malgré l'état des lieux ? Ce qui est curieux c'est l'obligation, le code de morale qu'il a transmis est encore très en place, les questionnements. Quand on le raccourcit trop, on croit qu'il y a un malentendu, on croit qu'il nous parle de la nature et de la bonté alors que c'est plus compliqué, c'est pas parce que l'homme est bon ou parce qu'il n'aime pas la nature. Il y a aussi des aspects complètement irritants, c'est très bien, c'est très français d'ailleurs, et il ne s'en cache pas.

Je me risque à un jeu de mot, est-ce qu'une «bonnaffé» s'est penchée sur votre berceau ?
Ha ! oui !

Vous validez le jeu de mot ?
Oui ! Chaque année pour les vœux je dis : *«bonnaffé et bonne santé» !* Eventuellement je me permets de glisser des vœux de fée en proposant de réaliser trois de vos vœux cette année…

→ L'oral et hardi, au Théâtre Jean Dasté, du 25 au 27 avril à 20h

©compagnie Faisan



CINÉMA

©Twentieth Century Fox 2012

— CRITIQUE —

Nouveau départ

UN PÈRE DE FAMILLE ENDEUILLÉ ACHÈTE UN ZOO POUR OFFRIR UNE NOUVELLE VIE À SES ENFANTS ET SE RETROUVE À LA TÊTE D'UNE COMMUNAUTÉ EN SOUFFRANCE. SUPERBE SUJET À LA CAPRA, QUE CAMERON CROWE TRANSFORME EN FABLE ÉMOUVANTE OÙ L'ON APPRENDS À RÊVER LES YEUX OUVERTS ET LES PIEDS SUR TERRE.
CHRISTOPHE CHABERT

Et si on en finissait avec le cynisme, le second degré, la misanthropie light du temps présent ? Après Spielberg et son magnifique *Cheval de guerre,* c'est au tour de Cameron Crowe, qui signe ici son meilleur film depuis *Presque célèbre,* de travailler à recréer l'espoir naïf d'un monde où la mort et la crise sont surmontées non par l'ironie, mais par un optimisme lucide. C'est de cela dont il est question dans *Nouveau départ* (réglons une bonne fois pour toutes le sort de ce titre français pourri : le film s'appelle *We bought a zoo,* On a acheté un zoo). Benjamin Mee (Matt Damon, excellent, et à nouveau surprenant après *The Informant, True Grit, Contagion…),* reporter casse-cou qui a bravé bien des épreuves sauf une, la mort de sa femme, veut renouer le lien qui se distend avec ses deux enfants en achetant une nouvelle maison, loin des mauvais souvenirs. Sur un coup de tête, il acquiert un zoo fermé depuis de nombreux mois, mais dans lequel résident encore le personnel et les animaux, attendant un sauveur providentiel.

CE QU'IL RESTE D'UN RÊVE AMÉRICAIN

Ce rôle de sauveur, Mee va avoir du mal à l'endosser, et c'est toute la force de la première heure : comment l'enthousiasme (réel ou feint, peu importe) du héros se heurte à la cruauté de la réalité, obstacles qui se dressent en permanence face à ce "rêve américain" branlant auquel il s'accroche par fierté. Il n'a pas pu garder en vie sa femme, et le voilà qui fait renaître une communauté toute entière. Dans l'étourdissant récit que constitue *We bought a zoo,* entre comédie et mélodrame, Crowe ne laisse aucun personnage sur le bord du chemin, chacun venant creuser un peu plus les angoisses, aspirations et contradictions de Mee. Le plus beau reste le rôle de ce tigre vieillissant, qui rejoue sur un mode mineur le drame que le héros voulait exorciser : accepter le deuil pour pouvoir être pleinement avec les vivants. La dernière scène, sublime, voit Mee achever son parcours en faisant littéralement surgir un souvenir comme si, définitivement arrimé à la terre par ce projet insensé, il pouvait en faire sortir le rêve et le merveilleux. Il n'est pas interdit alors de fondre en sanglots.

→Nouveau départ
De Cameron Crowe (ÉU, 2h)
avec Matt Damon, Scarlett Johansson…

DR

— COUPS DE CŒUR —

Le cinéma d'en bas

ENCORE UN PETIT MOIS AU CINÉMA, OÙ IL FAUDRA BIEN FOUILLER POUR DÉNICHER QUELQUES PÉPITES, NOTAMMENT LE TRÈS FORT PREMIER FILM DE PADDY CONSIDINE, «TYRANNOSAUR».
CHRISTOPHE CHABERT

Cannes approche et les bons films désertent les écrans. Classique, et si on peut espérer encore quelques bonnes surprises, il faut reconnaître que les films qui trusteront les salles ne sont pas d'un immense intérêt (du *Marsupilami* à *Radiostars* en passant par *Le Prénom,* ou encore le décevant *Rec 3).* Niveau cinéma d'auteur, on attendait mieux de la part d'Ursula Meier après son très réussi *Home ; L'Enfant d'en haut* (18 avril) est loin d'être mauvais, notamment grâce à une mise en scène très physique qui accompagne les agissements d'un gamin dérobant les biens de riches vacanciers d'une station de ski pour les ramener "en bas", dans son HLM où il vit avec sa sœur (Léa Seydoux, toujours formidable, même débarrassée de tout apparat glamour). Mais le film, lesté par un excès de scénario, souligne un peu trop ses intentions, quand il n'est pas desservi par la photo ringarde d'Agnès Godard, ramenant l'affaire à un naturalisme à bout de souffle. Dommage. Petite déception aussi avec le dernier film de Kore-Eda, *I wish* (11 avril), pour des raisons inverses. Ici, c'est bien l'écriture de cette œuvre tout public qui éblouit. Il y est question de deux frères séparés par un volcan qui décident de se retrouver à mi-chemin, au moment de l'inauguration d'un TGV dont ils pensent qu'il exaucera leurs vœux secrets. Ils emmènent avec eux leurs copains, tous porteurs d'un souhait très personnel et naïf (devenir actrice, savoir dessiner, ressusciter un chien…). Le conte est magnifique, notamment parce que les adultes ne s'opposent jamais à ce projet dérisoire, comprenant que l'espoir est préférable à la résignation. Le film aurait été parfait s'il avait duré un quart d'heure de moins et si Kore-Eda avait un peu plus soigné la réalisation, assez ingrate.

LE VIEIL HOMME ET L'AMER

Pas parfait non plus, *Tyrannosaur* (le 25 avril) est toutefois le genre d'œuvres qu'on n'oublie pas de sitôt. Pour son premier film derrière la caméra, le comédien Paddy Considine met en scène un Peter Mullan en pleine rupture sociale et psychologique, bloc de ressentiment vomissant sa haine à tout ce qui passe dans sa banlieue maudite. On s'attend à une rédemption, notamment au contact d'une quadra bigote maltraitée par un mari abusif ; trop simple… Considine n'excuse rien ni personne, observant à la bonne distance le naufrage d'une société gangrenée par l'alcool et le désœuvrement, où même les cœurs purs basculent dans la violence, la tristesse et la solitude. Ça se passe au Royaume-Uni mais ça sort quelques jours après le premier tour des élections présidentielles françaises. On dit ça, on ne dit rien…

— DOCUMENTAIRE —

La passion Dub Inc

PLUS QU'UN FILM CÉLÉBRANT LE SUCCÈS DE DUB INC, FLEURON STÉPHANOIS DU REGGAE FRANÇAIS, «RUDE BOY STORY» MONTRE AVEC BEAUCOUP D'HONNÊTETÉ LES MOMENTS FORTS ET LES DIFFICULTÉS D'UN GROUPE QUI CHERCHE À TOUT PRIX SON INDÉPENDANCE ET SON INTÉGRITÉ. CHRISTOPHE CHABERT

L'itinéraire de Dub Inc., groupe de reggae né à Saint-Étienne et dont la notoriété, amorcée dans les cafés-concerts stéphanois, a finalement pris une ampleur nationale puis internationale, aurait pu donner lieu à un documentaire en forme de success story. Mais le film de Kamir Meridja, *Rude boy story* (titre d'un morceau de Dub Inc, mais peut-être aussi référence au mythique film de Jack Hazan et David Migay), a bien d'autres vertus que la simple célébration du groupe et de sa musique. Dans la première partie, en pleine tournée des festivals d'été qui les emmène jusqu'au Portugal, là où ils ont encore tout à prouver et où ils réussissent à emballer une jeunesse qui ne les connaît pas, les membres se livrent à un réquisitoire contre les médias, chaînes de télé, journaux nationaux et stations de radio qui, selon eux, les négligent car ils n'ont jamais signé sur une major. L'angle est assez étrange pour une entrée en matière, mais il finira par faire sens lorsque Meridja apportera un contrechamp assez pertinent à cette image d'un groupe indépendant en bisbille contre le système. Car c'est justement cette indépendance radicale qui leur permet de créer une connexion directe avec leur public, un lien de proximité que la révolution numérique, du home studio aux réseaux sociaux, va amplifier.

DR

CRISE DE CROISSANCE

Comme le dit Mike de Sinsemilia dans le film, accepter le jeu du business n'est pas sans risque pour l'image d'un groupe, la déception des fans de la première heure n'étant jamais loin. Dub Inc n'a pas vendu son âme, mais il doit surmonter des crises, avec ses seuls moyens humains. Crise de croissance, qui conduit à reconsidérer avec nostalgie ce moment où l'on jouait à l'énergie dans des salles minuscules, très belle séquence où ils retrouvent cet élan de leur jeunesse en improvisant un concert dans un pub, mais aussi à affronter une tournée galère aux Etats-Unis ; crise de longévité aussi, puisque le groupe doit faire face au départ de certains membres historiques, puis retrouver ses marques pour établir une dynamique nouvelle. Cette honnêteté rend *Rude boy story* assez émouvant : en mélangeant images d'archive et séquences tournées spécialement pour le film, il témoigne du parcours effectué par Dub Inc en 15 ans sans oublier d'en pointer les difficultés et la capacité à s'adapter aux événements. Simplement parce qu'il est resté une aventure humaine, avant tout.

→ Rude Boy Story, au France et Vendredi 20 avril au Méliès, jeudi 19 avril à 20h

— FESTIVAL —

12 ans et déjà "mort de rire"

NON, ÇA N'EST PAS UNE BLAGUE. AU MOIS D'AVRIL, LES SALLES DE CINÉMA LIGÉRIENNES FONT LA PART BELLE AUX FILMS POUR LES ENFANTS. PAR UN TÊTU ENTÊTEMENT, LE FESTIVAL TÊTE DE MULE, CONVIVIAL ET ÉDUCATIF, S'AVENTURE DANS L'HUMOUR NOIR. ENTRE RENCONTRES, JEUX, ÉMOTIONS, ET RÉFLEXION, CETTE 12E ÉDITION CONTINUE À DÉFENDRE UN DROIT, UNE LIBERTÉ OU UNE PASSION, MÊME CACHÉE DERRIÈRE L'ARME LA PLUS REDOUTABLE : LE RIRE JULIE CHALAYER

À peine entré dans l'âge de l'adolescence, il affirme plus que jamais sa personnalité. Cycle burlesque, séances 3D, journée Omar Sy, cycle Tim Burton, court-métrages, contes animés, nuit fantastique, la soirée musique, rencontres avec les acteurs... la liste des animations est longue et captivante. Les plus grands s'enthousiasment de cette diversité, les plus petits profitent des séances et des ateliers ludiques.

AU-DELÀ DE L'ÉCRAN...

Si vous avez envie d'initier votre marmaille au 7e Art et lui donner la fibre cinématographique, voici la bonne école. Enfin un festival qui a compris que le cinéma c'est bien plus qu'un générique de début et un générique de fin. Un film, c'est un discours et une vision sur le monde. Qu'on le veuille ou non, chaque réalisateur, de la comédie jusqu'au film social, donne son interprétation de l'Histoire, de la société, ou des rapports humains. Peu importe le genre tant qu'il y a l'ivresse et le plaisir de la réalisation. Pour comprendre cette dimension du cinéma, il faut y être éduqué et accepter de voir un peu plus loin que 1h30 passée dans une salle obscure. L'amour du cinéma s'apprend, et l'interprétation filmique s'appréhende. Vous me direz qu'à 7 ans, on a d'autres préoccupations. Certes, mais c'est là que le Festival tête de mule intervient et joue le rôle du "professeur prouve tout". Avec un peu d'humour, un ton décalé et beaucoup de science (l'air de rien), les programmateurs réussissent à impliquer le public et à transformer les petits spectateurs en "acteurs" investis et réceptifs. *«La durée de la séance ne se limite pas à celle du film : chacune débute avec une animation de 30 min. Diffusions des bandes annonces et des virgules réalisées dans les ateliers, l'ambiance sonore et la déco de la salle créées par les enfants, les jeux de salles au pied de l'écran, les incrustations photo de Freddy Gioia, le Jury dans chaque catégorie, l'émission radio du Festival animée et diffusée par Radio Dio, l'atelier Mag TV du Festival...»* voilà les secrets des organisateurs pour sensibiliser un public âgé de 5 à 12 ans. Pour le prendre au jeu, une série d'ateliers ouverts à tous est proposée, avec par exemple, de la post-synchronisation ou du cinéma d'animation. Tête de mule ne se prend pas… la tête et n'hésite pas à diffuser des films populaires (mais de qualité) comme The Artist. Quand on conçoit qu'il ne faut pas faire de l'élitisme un fil conducteur et que c'est en passant un bon moment que l'on peut créer des vocations, on se dit qu'il est parfois bon d'avoir son petit caractère !

→ 12e Édition du Festival Tête de mule dans les cinémas ligériens, du 7 au 22 avirl.

EXPOSITIONS

— EXPO —

Médias et révoltes

RÉVOLTES, FOULES, REVENDICATIONS, EN CE CLIMAT DE CRISE, À L'APPROCHE DES ÉLECTIONS, AVRIL NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL... LE MUSÉE DE LA MINE ÉCLAIRE SES GALERIES ET EXHUME LES CRASSIERS DE SAINT ÉTIENNE, UN SUJET SENSIBLE ENCORE AU GOÛT DU JOUR.
ÈVE POYET-CATERIN

En parallèle de l'exposition *Manufrance* au Musée d'art et d'industrie, un détour au Musée de la mine nous confronte au vivier de l'industrie et porte un regard édifiant sur la répression des mineurs au contact de l'objectif du photographe Léon Leponce. Le musée vient puiser dans le fond d'archives de son recueil photographique consacré aux évènements de *La grève des mineurs de 1948.* Une exposition gratuite qui nous offre un point de de vue objectif de la société d'après guerre. Ah, Terrils ! Pyramides noires, vanités allégoriques de l'essor industriel Stéphanois, passé ancré dans le paysage, vestiges de l'embourgeoisement industriel… Que nous reste-t-il comme matière à penser de ces périodes minières ? D'après les vestiges photographiques, à l'entrée, le grand portail n'a pas bougé. En tant que Stéphanois il est difficile d'échapper à l'incontournable visite scénographiée du puits Couriot, le cheminement pédagogique du labyrinthe quotidien des mineurs, du train dans les galeries à la salle des pendus... C'est dans la salle des douches que nous feront immersion dans la cohue des révoltes de mineurs, guidés par les annotations du photographe. C'est une percée au cœur des barricades, une suite d'évènements, un reportage narratif sur les conditions des affrontements entre l'autorité des forces de l'ordre et l'héroisme des travailleurs.

VISAGES EN CLAIR OBSCUR

Leponce réalise une mise au point sur les foules, une multitude de visages et de revendications. Ils sont proches, si proches que nous cherchons des visages familiers. Léon Leponce enquête sur l'humain, déclenche et se trouve au bon moment sur les lieux pour contredire la propagande. Journaliste, il est avant tout autonome, et cherche à faire publier ses photos controverses au discours médiatique. Petite déception quant aux projections dans la salle qui précède la salle des photographies, les photos sont pâlies et rendent difficiles la lisibilité des archives. Cet inconvénient écarté, il reste néanmoins les tirages et la clarté des panneaux informatifs. On terminera sur une citation : *«Si la population comprenait le système bancaire, je crois qu'il y aurait une révolution avant demain matin».* Dixit Henri Ford, l'industriel américain. Les photographies sont dores et déjà éditées dans le livre de Maurice Bedoin, Jean-Claude Monneret, Corinne Porte et Jean-Michel Steiner, 1948 : les mineurs stéphanois en grève. Des photographies de Léon Leponce à l'Histoire, édité aux Presses Universitaires de Saint-Etienne.

25 octobre 1948. Cérémonie au puits Couriot à la mémoire d'Antonin Barbier.
© DR

→ La grève des mineurs Stéphanois de 1948, jusqu'au 20 avril au Musée de la Mine du Puits Couriot

— EXPO —

La recherche s'expose

AU MOIS DE MARS, LA CITÉ DU DESIGN NOUS PROPOSAIT NON PAS UNE EXPOSITION DESIGN, NI DU DESIGN SOCIAL, MAIS PLUTÔT UNE QUESTION DE REGARD, PREMIER VOLET D'UNE EXPOSITION DE LA PRATIQUE ET DES PROCESSUS DE RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES. UN ESPACE AXÉ SUR L'ACCESSIBILITÉ DU PUBLIC À L'ESPACE PUBLIC DONT LE DEUXIÈME VOLET S'OUVRIRA LE 4 AVRIL.
ÈVE POYET-CATERIN

Dans un premier temps, en collaboration avec l'Université Jean Monnet et le Centre Max Weber, principal laboratoire de sociologie de l'université de Lyon, la cité du design exposait le mois dernier le dialogue avec une semaine de conférences, et grâce à la présence d'historiens, de sociologues, philosophes, anthropologues, et de professeurs explorant la réflexion du sans-abrisme. Le principe était alors de déplacer le questionnement du public sur les SDF. Ces conférences ne traitaient pas de personnes sans domicile fixes, mais plutôt de thèmes sociologiques tels les enjeux politiques, ou l'analyse de questions sociales. Malgré les a priori, ce n'est pas un rapport scolaire, éducatif, mais plutôt citoyen qui est recherché, de l'ordre du débat, pour le clin d'œil à la Grèce, c'est un véritable amphithéâtre de documentaires variés, de films, de croquis et de photographies. Espaces semi-ouverts, limites, l'exposition proposée à partir du 4 avril tente de démembrer le paradigme sociétal entraîné par la peur de l'exclusion, en ouvrant le dialogue.

MAIS ALORS OU EST LE DESIGN ?

L'arène de l'exposition est un monticule étagé de modules feutrés qui évoquent le granit, les parpaings, les bancs publics, communément utilisés dans la construction. On s'asseoit dessus pour voir les documentaires. Assise collective confortable, elle accueille le public pour une séance de projection qui nous place face à notre interprétation de l'exclusion. La recherche est d'abord éclairée par les conférences, puis dans un deuxième temps par l'exposition de traces effectives qui valident les hypothèses des chercheurs. La place du design réside dans la scénographie, une manière "d'objectiver" les consciences face au sans-abrisme. Ou comment amener le visiteur dans un lieu conceptualisé, à être acteur pensant, au cœur du processus de recherche. Pour ouvrir ce dialogue, le designer scénographe Gregory Lacoua qui reconduira son projet pour la deuxième exposition, interroge la cohabitation et structure l'espace en proposant une installation suggestive de la place publique. Une manière d'interpréter le confort et la fonctionnalité de l'espace urbain actuel, à l'intérieur d'un espace d'exposition publique. Gregory Lacoua, accompagné du travail de Matthieu Foulet, vidéaste, et Sandrine Fonteneau, graphiste, propose la cohabitation de cloches sonores encadrant des zones d'espace phoniques isolées : le son ne porte pas au delà. Un parcours de bornes munies de casques individuels accompagne chaque panneau placardé d'affiches (petit rappel à l'affichage électoral), la présence d'un ilot couvert, sorte d'igloo ou l'on vient sans casques cette fois ci, écouter en petit groupe. Une exposition introspective qui rappelle l'importance de l'échange et de l'éveil de l'individu au sein de l'espace public et sa politique exclusive.

© Sonia Barcet

→La Recherche s'expose. Espace public et sans domicile fixe, à la Cité du Design, du 4 avril au 2 septembre

— FESTIVAL —

Le mois de la photo

L'ÉCLOSION D'IMAGES SE POURSUIT AU SEIN DES COMMERCES AVEC LE BOURGEONNEMENT CETTE ANNÉE DU DEUXIÈME FESTIVAL D'AVRIL PHOTOGRAPHIQUE QUI CULTIVE LE CHOIX D'UNE COMBINAISON ÉCLECTIQUE DE PHOTOGRAPHES EN DÉSIR DE SORTIR DES GALERIES ET D'ALLER À LA RENCONTRE DU PUBLIC.ÈVE POYET-CATERIN

Le festival Avril photographique fait prendre l'air aux œuvres tout au long du mois d'avril, et vient chercher les regards dans des espaces d'échanges quotidiens comme les bars, épiceries ou cinémas. Il entame sa deuxième rencontre, après une première édition prometteuse en 2011. Cette manifestation fondée à l'initiative de l'agence indépendante centrée sur la photographie, la communication et l'organisation d'événements culturels MezzoGrafik ne manque pas de souffle. *«Il manquait un temps fort autour de la photographie, dans une cité où les talents sont nombreux mais où les artistes se connaissent peu et les photographes sont mal reconnus»* confie son initiateur Niko Rodamel. L'action du festival confronte le regard de photographes à ceux que l'image interpelle et donne la possibilité aux photographes de se rencontrer et d'échanger au point de vue artistique, technique ou administratif. Depuis le début partie prenante d'Avril Photographique, les ateliers-photo en direction des enfants s'animeront sous la verrière de la Librairie des Croquelinottes. Le festival propose plusieurs animations autour de la photographie pour différents publics : projections, échanges, (dommage le concours de 2011 ne sera reconduit qu'en 2013) et s'engage à exposer des photographes locaux afin de partager leur démarche aux côtés d'artistes venant d'autres régions.

LA PHOTO SE PARTAGE

Les deux soirées projection seront conservées : l'an passé au cinéma le Méliès et au France, cette année elles seront regroupées en une seule, dans un lieu encore tenu secret. Elles permettront ainsi aux photographes mis en avant de parler de leur travail et de leur démarche. Autre preuve que la photographie n'est pas forcément un travail de solitaire, on pourra voir, dans deux bars de la place de l'Hôtel de Ville, le travail de trois photographes partis ensemble à New York, rapportant chacun une série d'images faites au niveau de la rue, à Brooklyn ou dans un taxi new-yorkais. Laurent Peix, dont les photos de New York seront exposées au bar Le Caracas, cultive une préférence pour le reportage. Il pratique essentiellement l'argentique et le noir et blanc. Il choisit cette technique fidèle au rythme de la rencontre. Fred Beveziers et Sylvain Demange seront quant a eux accrochés au bar le Glasgow.

LA PHOTO EST FÉDÉRATRICE

Suite à la première édition, se dégage un noyau dur de photographes stéphanois exposés en 2011. Entre temps ces six artistes ont constitué un collectif : La boîte Noire. La soirée d'ouverture de la manifestation sera donc le vernissage autour de l'exposition du collectif, le jeudi 5 avril à 18h, à Librairie des Croquelinottes. Ils exposeront cette année dans deux lieux du centre-ville, sous la serre de la Librairie des Croquelinottes et dans le kiosque de la place Jean Jaurès. Les vernissages donnent l'occasion de rencontrer les photographes, loin de l'esprit galerie, ils permettent aussi d'acheter des œuvres originales à des prix très raisonnables. Parmi le collectif La Boîte Noire, on retrouve Jacques Prud'homme, à l'affut du hasard et de l'expérimentation. Il photographie des lieux ou non-lieux, le plus souvent déserts, saisit des silhouettes anonymes de passants. Christina Modolo propose des travaux documentaires de caractère humanitaire, elle éclaire le regard sur les conditions de vie difficile, le quotidien de personnes rejetées. Elisabeth Perrot, à la fois photographe de reportage et plasticienne, poursuit aujourd'hui un travail personnel documentaire. Elle questionne la violence du quotidien et du rapport sujet photographié/photographe. L'an dernier pour Avril photographique, Hervé Struck, présentait *Saigné à blanc,* exposition aux cadrages serrés et rigoureux soulignant la paralysie d'objets industriels. Ivan Richier quant a lui, tente de révéler, au travers de ses œuvres, la conscience dissimulée d'une certaine poésie de la banalité quotidienne. Enfin, on retrouvera Patrice Barrier, dont l'essentiel du travail tourne autour de la ville, sa ville, de l'abandon et de sa représentation. Vides de toute présence humaine, bâtiments et sites en déshérence, produisent des images intemporelles pour le spectateur qui réinvente l'histoire à sa manière.

© Sylvain Demange

DANS LA VILLE

Parmi une petite vingtaine d'expositions, on aura l'occasion de voir celle de Pierre Durand, dont vous aurez peut être aperçu le travail en collaboration avec Niko Rodamel au cinéma le Méliès, en hommage à l'ancien directeur Alain Cramier. il présentera au CHU site de la Charité, les portraits de "pensionnaires". A l'épicerie fine Rouge Dune, Margo Camuzat présentera une série sur le thème *Corps à corps.* Angelo Lauria sera au club de la Presse, Laurent Peatier sera accroché aux ateliers de la rue Raisin et Hervé Duperron au cinéma Le Méliès. À la librairie Lune & l'Autre ce sont les images très graphiques de Sébastien Avrillon réalisées en Grèce et au Japon qui seront présentées. La soirée de clôture se bouclera avec le duo de musique klezmer Shtouss le vendredi 20 avril au Bar de Lyon, autour de l'exposition d'une série de photos de Niko Rodamel faite à la Havane, dont les photos ne nous sont pas étrangères, puisque publiées régulièrement dans le Petit Bulletin. Enfin nous retrouverons à la maison de quartier du Soleil, des images réalisées par Eric Chevalier et les jeunes qui fréquentent l'association Feedback.

→ Avril photographique, à Saint-Étienne, du 1er au 30 avril

Rétroviseur Tous les mois, Niko Rodamel, photographe stéphanois, revient sur une de ses photos.

TOUT QUITTER

C'est une idée qui me poursuit depuis le collège, autant dire depuis le milieu des années 80… A l'époque j'écoutais en boucle les cassettes de Michel Corringe, *«La route m'appelle et m'attire»,* qui lui-même avait lu pour moi Kerouac et Thomas Wolfe. En cours de français nous avions lu un texte dont le titre m'avait interpellé, *«Partir c'est mourir un peu»*, l'illustration montrait une caravane accrochée derrière une voiture, sur le bord d'une autoroute. Je me persuadais pourtant du contraire. Pour moi, partir ne pouvait signifier la fin de quelque chose, c'était même inconcevable. Partir devait être plutôt l'occasion d'un nouveau départ, un recommencement. Au fil du temps, l'idée a mûri et l'ambiance toute particulière des aéroports me pousse toujours à capturer des images qui évoquent le déracinement, subi, consenti, ou le plus souvent décidé. Quand Jean-Louis Murat chante *«Mon cœur est grand comme un aéroport»,* des ailes noires me poussent dans le dos. Et si un jour je montais dans le *Big Jet Plane* d'Angus et Julia Stone ? Serai-je capable de tout quitter ? Tout quitter... Sur un coup de tête, une envie. Goûter au vide, à l'arrachement. Partir sans laisser d'adresse. Prendre un train, un bateau, un avion. Oui c'est ça, prendre un avion. Cap au sud. Destination inconnue. L'Afrique ? Un vieux rêve. Ne prendre qu'une valise avec à l'intérieur presque rien, ou presque tout. Mettre les bouts. Quitter travail, famille, patrie. Changer d'air, d'atmosphère. Regarder droit devant. Quitter ma ville pour me perdre dans une autre. Tout quitter et quitter tout. Filer en douce. Aller voir là-bas si j'y suis, si tu y es, si nous y sommes. Tout quitter pour s'aquitter, s'affranchir. Tout quitter avant qu'il ne soit trop tard pour le faire, avant d'en être incapable. Tout quitter juste pour voir. Reprendre la mesure des choses, faire le point, le point de fuite. Combien ont déjà cédé à l'appel du large ? Combien ont osé hisser la grand voile ? Combien se sont regardés dans une glace puis ont tourné les talons pour de bon ? Dans le creux de la vague, il est parfois tentant de larguer les amarres et de courir derrière l'horizon. Tout quitter pour quelqu'un ou même personne. Tout quitter, point à la ligne. J'ai toujours ces vieilles cassettes. Barclay James Harvest, Alpha Blondy, Higelin… *«Pars, surtout ne te retourne pas.»*

© Niko Rodamel

MUSÉES

MUSÉE D'ART MODERNE
rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 52)

VISITE EN FAMILLE
Chaque mois, une visite découverte est proposée à toute la famille, durée 1h30
Mer 4 avril à 14h30 ; 6€

UN SOIR AU MUSÉE
En nocturne, visite insolite des expositions à travers des lectures, des écoutes, des images cinématographiques
Jeu 12 avril à 18h30 ; 6€

JAN FABRE
«Les années de l'Heure Bleue» : Dessins et sculptures 1977-1992
Jusqu'au 29 mai ; 4€/5€

KIMSOOJA
Artiste d'origine coréenne et new-yorkaise d'adoption, à la fois peintre, sculpteur et vidéaste
Jusqu'au 29 mai ; 4€/5€

LOCAL LINE 10
quatre artistes de Daejeon (Corée du Sud) exposés avec une sélection d'artistes installés sur notre territoire
Jusqu'au 29 mai

MONUMENTAL ?
Du cubisme aux approches les plus contemporaines
Jusqu'au 19 août

CARTE BLANCHE AU COLLECTIF DANOIS SUPERFLEX
groupe d'artistes fondé en 1993 par Jakob Fenger, Rasmus Nielsen et Bjornstjerne Christiansen : collection de design
Jusqu'au 30 sept

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne (04 77 49 73 20)

C'ÉTAIT MANUFRANCE, UN SIÈCLE D'INNOVATIONS 1885-1985
Près de 500 objets et accessoires de la manufacture : armes, cycles, appareils ménagers, machines-outils, appareillage d'atelier, ainsi que de nombreuses publications papiers et audiovisuelles
Jusqu'au 23 avril

ECOMUSÉE DES BRUNEAUX
3 rue Chanzy, Firminy (04 77 89 38 4)

LES PROMENEURS DE RÊVES
Par Jean-Claude Pical-Capre : les grandes tournées théâtrales dans La Loire(Baret, Karsenty, Herbert...)avec affiches, photos, livres, programmes
Jusqu'au 30 juin
Jusqu'au 30 sept

MUSÉE DE LA MINE
3 Boulevard Mar Franchet d'esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 26)

LÉON LEPONCE ET LA GRÈVE DE 1948
Photographies : «Le regard d'un photographe engagé au cœur des événements»
À l'occasion de la parution du livre de Maurice Bedoin, Jean-Claude Monneret, Corinne Porte et Jean-Michel Steiner, 1948 : les mineurs stéphanois en grève.
Jusqu'au 20 avril 2012

GALERIES

PETER KLASEN
peintre
GALERIE BERTHÉAS LES TOURNESOLS
1 place Maxime Gorki et 20 rue Notre Dame, Saint-Étienne (04 77 41 80 77)
Jusqu'au 5 avril

LOUIS CANE
peintures abstraites
GALERIE BERNARD CEYSSON
8 rue des Creuses, Saint-Étienne (04 77 33 28 93)
Jusqu'au 7 avril

COULEURS EN FÊTE
Par le Cercle des Lettres et des Arts
RUE DES ARTISTES
26 Rue Paul Bert, Saint-Étienne (04 77 33 42 93)
Du 4 au 21 avril

SINGULARITES COLOREES
Peintures et techniques mixtes de Hacène Bouziane
Présence de l'artiste : les samedis 7, 14, 21, 28 avril de 15h à 17h30
ATELIER-GALERIE MINES D'ART
14 rue Ste Catherine , Saint-Étienne (04 77 33 00 04)
Du 7 avril au 5 mai

COMBINAISONS
De Francine Triboulet, céramiste
L'ATELIER DU COIN
11 rue Roger Salengro, Saint-Étienne (04 77 41 20 09)
Du 5 avril au 5 mai, de 10h à 19h

LA CARPE ET LE PINSON
Peintures de Juliette Lemontey
La Galerie édite «La carpe, le pinson et le bestiaire de nos solitudes inachevées» Textes de Raphaële Bruyère accompagnés de la reproduction des peintures
GALERIE LE RÉALGAR
23 rue Blanqui, Saint-Étienne (06 87 60 22 34)
Du 14 avril au 25 mai

SORIANO DANS TOUS SES ETATS
Peintures de Véronique Soriano, par l'Epicerie d'Art et le Club 42
CLUB 42
Parc d'Activités des Murons, Andrézieux-Bouthéon
Jusqu'au 30 mai

CENTRES D'ART

LITÉCOX... 20 ANS DÉJÀ !
En partenariat avec l'EPASE et un groupe d'élèves de 3ème année de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne
CITÉ DU DESIGN
3 Rue Javelin Pagnon Ancienne manufacture d'armes , Saint-Étienne (04 77 49 74 73)
Mer 4 avril De 11h à 18h
Jeu 5 avril De 18h à 22h

LA RECHERCHE S'EXPOSE
«Espace public et sans domicile fixe»
Voir et à comprendre des pratiques de recherche en sciences sociales et non pas en design, les problématiques de recherche sur le sans-abrisme
CITÉ DU DESIGN
3 Rue Javelin Pagnon Ancienne manufacture d'armes , Saint-Étienne (04 77 49 74 73)
Du 4 avril au 2 sept
✚ article ci-contre

BIBLIOTHÈQUES

ROSTOS
Portraits de Portugais en France : photographies de Ricardo Figueira
ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne
Jusqu'au 20 avril

AUTRES LIEUX

LE JARDIN MAJORELLE
Créations de l'atelier couture des habitants du Chambon-Feugerolles en lien avec le lycée Adrien Testud etla costumière Nathalie Giraud.
HÔTEL DE VILLE DU CHAMBON-FEUGEROLLES
Place Jean Jaurès, Le Chambon-Feugerolles (04 77 40 30 20)
Jusqu'au 6 avril, De 8h30 à 12h15 et de 13h30 à 17h

LE CROQUIS, VECTEUR D'IDÉES
Dans le cadre de l'édition [Dè]fil en aiguille, par Sylvain Estran
FNAC
16 rue Louis Braille, Saint-Étienne (04 77 43 43 34)
Jusqu'au 6 avril

SKATEBOARD
Photographies de Bertrand Carrot
TRIOMPHE(LE)
4 square Violette, Saint-Étienne (04 77 32 22 16)
Sam 7 avril à 19h

HERVÉ DUPERRON
Dans le cadre du mois d'Avril photographique
LE MÉLIÈS
10 pl Jean Jaurès, Saint-Étienne (08 92 68 03 62)
Jusqu'au 11 avril, de 12h à 22h
✚ article ci-contre

LES FABLES ET LA FONTAINE
MJC ST CHAMOND
2a avenue de la Libération, Saint-Chamond (04 77 31 71 15)
Jusqu'au 19 avril

MARTINE MAURAND
peintures
MJC NOUVEAU THÉÂTRE BEAULIEU
28 Boulevard De La Palle, Saint-Étienne (04 77 46 31 66)
Jusqu'au 20 avril

LOUIS RAIA
Dessin et peinture
LA VITRINE
19 rue de La République, La Talaudière (04 77 53 49 93)
Jusqu'au 21 avril

DESSINS D'ÉLÈVES
Par les élèves des écoles de Saint-Chamond.
MJC SAINT-CHAMOND
2a avenue de la Libération, Saint-Chamond (04 77 31 71 15)
Jusqu'au 22 avril

ART ET NATURE
Photos de Jean-François Meunier et aquarelles de Marie-Laure, artistes de Saint-Just-Saint-Rambert
MAISON DE LA RÉSERVE NATURELLE
Condamines, Saint-Victor-sur-Loire (04 77 90 86 83)
Jusqu'au 22 avril ; entrée libre

DANIEL MOHAMED
Peintures
MJC DES TILLEULS
8 rue du Pavillon Chinois , Saint-Étienne (04 77 74 45 25)
Du 4 au 26 avril

MIRO YOON
Inspirée par des modèles féminins. Elle prend leur énergie (Ki) et dessine de façon traditionnelle sur du papier du riz à l'encre de chine.
Vernissage le 20 avril à 19H, suivi d'un concert de guitare classique (gratuit).
REMUE-MÉNINGES
59, rue désiré Claude, 42000 Saint-Etienne
du 20 avril au 25 mai

LES INSECTES
Des insectes géants envahissent l'Ecopôle
L'ECOPÔLE DU FOREZ
Villeneuve le Port, Chambéon (04 77 27 86 40)
Du 7 avril au 17 juin

FANTÔMAS, DES ÉCRITS DÉMASQUÉS
Correspondance, couvertures de quelques uns des 43 romans écrits par Pierre Souvestre et Marcel Allain, photographies, ouvrages dédicacés, extraits filmographiques
ARCHIVES MUNICIPALES
164 cours Fauriel, Saint-Étienne (04 77 34 40 41)
Jusqu'au 31 août ; entrée libre

BRODERIES : DE PASSÉ EN DÉFILÉS
l'exposition se divise en trois grands axes : La broderie d'art, la broderie domestique, les techniques et le matériel
MAISON DU PASSEMENTIER
20 rue Victor Hugo, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 09 82)
Jusqu'au 16 sept, de 14h à 18h ; de 1€ à 3€

HISTOIRE ET PROJET DE LA MAISON DU PROJET
L'histoire et le projet du site des anciennes aciéries de St Chamond, présentée par Saint-Étienne Métropole
OFFICE DE TOURISME DE SAINT-CHAMOND
1 rue de Saint-Etienne, Saint-Chamond (04 77 22 45 39)
Jusqu'au 27 déc, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h ; entrée libre

COUP D'ŒIL GALERIE

FLEUVE CONGO

DR

Cedric Gerbehay, connu pour sa participation active de reporter au sein de la prestigieuse agence Vu, expose *Fleuve Congo* à La galerie associative Noir et Blanc. Personnage engagé n'ayant pas froid aux yeux, il se ballade à travers le monde à l'affut de témoignages iconiques, de strates de vérité. Il s'intéresse au conflit israélo-palestinien, Hébron, Gaza, comme à la crise économique et sociale en Israël. Ici il propose de nous embarquer dans son voyage, une traversée qu'il capture, annote. *Fleuve Congo* lui vaut sept distinctions internationales, parmi lesquelles un World Press Photo et l'Amnesty International Media Award. Pays écartelé entre richesses naturelles et précarité sociale, le Congo c'est loin et ça ne semble pas vraiment réel, et pourtant c'est le présent. Foyer en quête de sortir de l'évènementiel pornographique du précaire, cet espace d'exposition décloisonne la rencontre. Cedric Gerbehay nous livre à travers ses photographies argentiques, la profondeur d'un prélevé noir et blanc sur les contrastes de la condition humaine. Une exposition à rencontrer aujourd'hui, qui nous aide à participer à la lisibilité des épreuves de la mondialisation. Pour l'histoire : La galerie associative noir et blanc se veut associée à l'humain, les retrouvailles de trois amis, le désir de monter une galerie, une seule directive, une petite subvention annuelle de la mairie et un parti pris, celui du noir et blanc. C'est un collectif de photographes qui s'exposent et font appel à d'autres. Révélatrice de l'identité sociale, elle met à jour le regard sur des conditions effectives et se penche sur le travail de photographes à l'affut des stigmates de la société.

EVE POYET CATERIN

— HISTOIRE —

Le Théâtre Libre, d'André Antoine à Maurice Galland

GHISLAINE DUCERF ET MAURICE GALLAND : UN COUPLE DE « RÉSISTANTS » À LA TÊTE DU THÉÂTRE LIBRE, NOUVEAU JALON SUR LA GRAND'ROUTE À POURSUIVRE.

MONIQUE BONNEFOND

Théâtre Libre ! Pourquoi ce qualificatif ? Il vient d'André Antoine qui, à la fin du XIXe siècle, a voulu mettre fin au théâtre déclamatoire pour instaurer l'art dans la mise en scène, pour faire découvrir des auteurs nouveaux originaux, pour régénérer le théâtre avec, par exemple, des hommes comme Ibsen, Copeau, Dullin, Jouvet, pour poursuivre l'esprit de 1789, pour que *«vive le théâtre qui éveille, qui éclaire, qui rassemble»* comme l'a si bien dit Jean Dasté qui a voulu la décentralisation afin que chacun puisse voir le monde à travers les yeux de l'artiste. André Antoine est à l'origine du théâtre contemporain. Comment Maurice Galland a-t-il été conduit à cueillir le jalon posé par André Antoine et à reprendre le flambeau ? Il a accompli son tour de compagnon qui a commencé à dix-sept ans, avec Dasté, en 1964. Il a fait ses premiers pas en tant que comédien et metteur en scène rue des Passementiers, à l'Amicale Michelet et a quitté Saint Etienne, sa terre ancestrale, en 1972 : *«quand tu restes toujours au même endroit, tu te stérilises»*, dit-il. Il vivra donc en divers lieux, dans la Drôme, par exemple, au milieu d'animaux, et, pendant dix ans, à Paris, où en déambulant sur les quais, il tombe sur un livre qui lui fait découvrir André Antoine. Voilà comment il prend le relais et le 18 novembre 1998 fonde, avec Ghislaine Ducerf, le Théâtre Libre. Un an plus tard, ayant tous deux le mal du pays, ils reviennent à Saint Etienne et en 1999, plantent le Théâtre Libre sur ce qui était une station-service, à l'emplacement actuel du Zénith.

L'atelier des costumes du Théâtre Libre ©DR

CHANGEMENT D'ADRESSE

Ils sont expropriés, le Théâtre Libre s'installe alors en Juin 2006 à l'emplacement actuel, un ancien garage au cœur de la ville, rue Désiré Claude, près de l'université Jean Monnet. Une simple enseigne vous indique que vous êtes bien dans les lieux, une pancarte au fond du couloir vous guide jusqu'à la porte que vous pouvez pousser librement, la sonnette n'étant là que pour la forme. Ici, point d'ors, de lourds rideaux de velours rouge, point de théâtre à l'italienne ! Plutôt une maison aménagée en divers espaces de vie où tout le monde s'affaire, sans hiérarchie. Chaque membre de la troupe met la main à la pâte. Le premier étage est largement occupé par l'atelier des costumes, riche de plus de 15.000 pièces, dont un authentique jupon de french-cancan. C'est là que Ghislaine Ducerf, styliste, conçoit, dessine, réalise les costumes.

UNE FINALITÉ NOBLE

Un esprit particulier flotte dans ce lieu que Maurice Galland a toujours voulu économiquement fiable, pérennisé, en adéquation avec son époque. Le premier critère de ce théâtre reconnu d'intérêt général est de s'inscrire dans le cadre d'une économie sociale et solidaire, le deuxième étant celui de l'éthique de résistance, de liberté, de transmission du savoir. La résistance aux »vents et marées», aux membres de la troupe, à soi-même, mais aussi à la peur : si on n'a pas peur de sa peur, ça donne de l'énergie. La liberté de choisir ses contraintes en fonction de la mission, de l'objectif, de l'autre, de l'intérêt collectif. La transmission du savoir aux générations futures pour les faire grandir, leur transmettre l'énergie de retravailler le savoir et poser d'autres jalons pour faire avancer l'humanité. Sur ce chemin de créations, de découvertes, de débats et de résistances, les prochains rendez-vous du Théâtre Libre sont *Frères Humains* de Joblin d'après François Villon, une soirée théâtre avec musique de Malto, comédie et chant de Bruno Daraquy, le 27 avril. Carte Blanche à Béatrice Moulin, chants et comédie le 11 mai, le 22 mai *Comment je suis devenu clown,* les 29 et 30 mai reprise de *Nirvana* de Constantin Iliev, en juillet et août *Été Astro* à Saint-Michel-L'Observatoire.

SPECTACLES

LE ZÉNITH
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)

VOCA PEOPLE
spectacle musical humoristique, nouveau show intergalactique
Mer 4 avril à 20h30 ; de 38€ à 43€

CHOK THÉÂTRE
24, rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)

J'AI FAIT L'AMOUR SEPT ANS
scénario polyphonique a capella, ms Évelyne Girardon
2e partie Echos des Alpes, des bergères, des moutons et une moitié-de-Poulet, contes et chants
Sam 7 avril à 20h30

QUAI DES ARTS
Avenue de la Gare, Usson-en-Forez

JACK MILAZZO
Spectacle de magie interactif, dans l'univers de la piraterie
Mer 11 avril à 15h ; 5€

SALLE ARISTIDE-BRIAND
Avenue Antoine Pinay - Jardin des plantes, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)

FATRASIE
Ou «La Fabuleuse Histoire de Louis Leroy», écrit et mis en scène par Pierre Lericq
Ven 27 avril à 20h30 ; de 9€ à 19€

THÉÂTRE

LA COMÉDIE
7 avenue Emile Loubet, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)

URBIK ET ORBIK
«À la ville comme à l'Univers» d'après un roman inédit de Lorris Murail, inspiré par l'oeuvre et la vie de Philip K. Dick, ms Joris Mathieu
Jusqu'au 5 avril, 20h ; 11€/15€/20€
✚ article sur www.petit-bulletin.fr

CENTRE CULTUREL SALLE LOUIS DAQUIN
Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)

LA SOIRÉE DES FEMMES FURIEUSES
Debout!les Mères Furieuses et Stabat Mater Furiosa : 2 spectacles avec une thématique commune : les femmes contre la guerre
Ven 6 avril à 19h30 ; 5€

CHOK THÉÂTRE
24, rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)

LES CHAISES
De Eugène Ionesco, ms : Christiane Gatt-Brozille et Serge Brozille
Jeu 5 et ven 6 avril à 20h30 ; de 7€ à 10€

THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitent, Montbrison (04 77 96 39 16)

DU VENT DANS LES BRANCHES DE SASSAFRAS
De Obaldia : Les grands archétypes du western traités en huit clos, soumis aux règles de composition de la tragédie classique
Ven 6 et sam 7 avril à 20h30 ; 10€

MÉTAFOR
Ven 6 et sam 7 avril à 20h30 ; 10€

LOUP DANS MON OEIL GAUCHE
Avec Hervé Daguin, Martine Guillaud, Serge Pillot et Didier Vidal
Jeu 26 avril à 20h30 ; 18€

CENTRE DES CONGRÈS
23 Rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 47 78 00)

LES MISÉRABLES
De Victor Hugo, organisé par l' Association des Sclérosés En Plaques Loire Sud
Jeu 12 avril à 20h30 ; 8€/15€

SALLE DES FÊTES DE SAINT MARCELLIN
24 r carles de mazenod, Saint-Marcellin-en-Forez (04 77 36 10 90)

MAMAN, Y'A PAPA QUI BOUGE ENCORE
De René Bruneau
Ven 13 avril

THÉÂTRE COPEAU
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne

ALPHONSE
Avec Corinne Méric
Mar 24 avril à 20h ; 11€
Mer 25 avril à 15h ; 11€

LA COMÉDIE
7 avenue Emile Loubet, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)

L'ORAL ET HARDI
Jean-Pierre Verheggen, ms Jacques Bonnaffé
Jeu 26 et ven 27 avril
✚ article en page 2

LE THÉÂTRE LIBRE
48 rue Désiré Claude, Saint-Étienne (04 77 25 46 99)

FRÈRES HUMAINS
De Joblin d'après François Villon
Ven 27 avril à 20h15
✚ article ci-contre

LE ROYAL
2, rue Sadi-Carnot, Roche-la-Molière (04 77 90 77 07)

TRAÎNE PAS TROP LES PIEDS
Théâtre-lecture de Richard Bohringer «Faut pas faire le malin avec les mots. Faut les aimer.Ça file du bonheur les mots»
Ven 27 avril à 20h30 ; 15€/18€

DANSE

L'ESCALE
96 rue du Gabion, Veauche (04 77 02 07 94)

THE YOUNG WILD BALLET
Danse-théâtre avec 15 artistes en scène
Ven 27 avril à 20h30 ; de 10€ à 17€

STUDIO PATRICIA MARTIN
20 Rue de la Résistance, Saint-Étienne (04 77 38 71 20)

DANSE CONTEMPORAINE
Stage avec Alexandra Bansch
Sam 28 avril de 16h à 17h30

JEUNE PUBLIC

THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitent, Montbrison (04 77 96 39 16)

SOPHIE FORTE
A partir de 4 ans, durée: 1h
Mer 4 avril à 15h30

LE VERSO
61, rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)

PEZZETINO
Marionnettes, de 2 à 5 ans, d'après un album de Léo Lionni
Ven 6 avril à 19h ; de 5€ à 9€
Mer 11 avril à 15h ; de 5€ à 9€

PINOCCHIO
De Carlo Collodi, lecture musicale
Mer 25 et jeu 26 avril à 20h30 ; 6€
✚ article ci-contre

CHOK THÉÂTRE
24, rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)

LES TROIS BRIGANDS
Version modernisée du conte de Tomi Ungerer qui pose la question de la répartition des richesses, dès 4 ans
Sam 28 avril à 16h et 20h30 ; 6€/8€

HUMOUR

SALLE ANDRÉ PINATEL
Rue Eugene Bonnardel, Saint-Genest-Lerpt

L'HUMOUR À LA CARTE
Anais Petit, Antoine Demor, Khalid Akhazane, Guillaume Meurice
Ven 6 avril à 20h30 ; 6€/11€

LE BARNUM PALACE
4 rue de la Richelandière , Saint-Étienne (06 61 65 04 02)

PHILIPPE SOUVERVILLE
«Pourquoi pas moi?»
Du 5 au 7 avril

KARIM DUVAL
Dans « D'un commun accord »
Jeu 12 avril à 20h

TONY ATLAOUI
«Le One Man Show de Mister Picardie»
Du 19 au 21 avril, à 19h

THÉÂTRE DE L'IMPRIMERIE
22 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)

WALY DIA DANS «FACE À FACE(S)»
Finaliste des « Rails de l'humour « Juste pour rire 201
Sam 7 avril à 21h ; 8€

LA TROUPE DE L'ESBROUFE
Saynètes d'auteurs différents et aussi d'elle même
Ven 20 avril à 21h ; 8€

DUSSAUZE DANS HUMOUR SINGULIER
Insolent et rebondissant
Sam 21 avril à 21h ; 8€

NATHALIE DANS SEULE EN SCÈNE
Avec humour, amour, émotion et tendresse
Sam 28 avril à 21h ; 8€

MJC NOUVEAU THÉÂTRE BEAULIEU
28 Boulevard De La Palle, Saint-Étienne (04 77 46 31 66)

SANAKA
Grand gagnant du dernier festival des arts burlesques, 2ème prix au dernier festival d'humour de St Etienne
Ven 20 avril à 20h

SALLE ARISTIDE-BRIAND
Avenue Antoine Pinay - Jardin des plantes, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)

STÉPHANE GUILLON
«Liberté (très) surveillée»
Mar 24 avril à 20h30

ATTILA, REINE DES BELGES
ou «L'Odyssee d'une Mère» : un conte sur la quête d'identité, écrit et joué par Marie-Elisabeth Cornet
Mer 25 avril à 20h30 ; de 9€ à 13€

LE FIRMAMENT
2, rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)

LES FRÈRES TALOCHE
Entre véritables clowns et comédiens, ms : Emmanuel Vacca
Ven 27 avril à 20h30 ; de 8€ à 20€

LA COMÉDIE
7 avenue Emile Loubet, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)

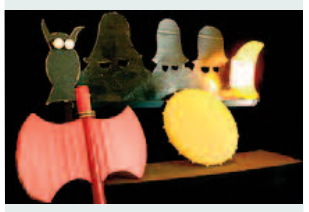
L'ORAL ET HARDI
Ms et jeu: Jacques Bonnaffé
Discours de campagne d'un éventuel non candidat probable
Jeu 26 et ven 27 avril à 20h ; de 11€ à 20€

L'AUTRE LIEU
31 rue Jean Jaurès, La Ricamarie (04 77 21 93 63)

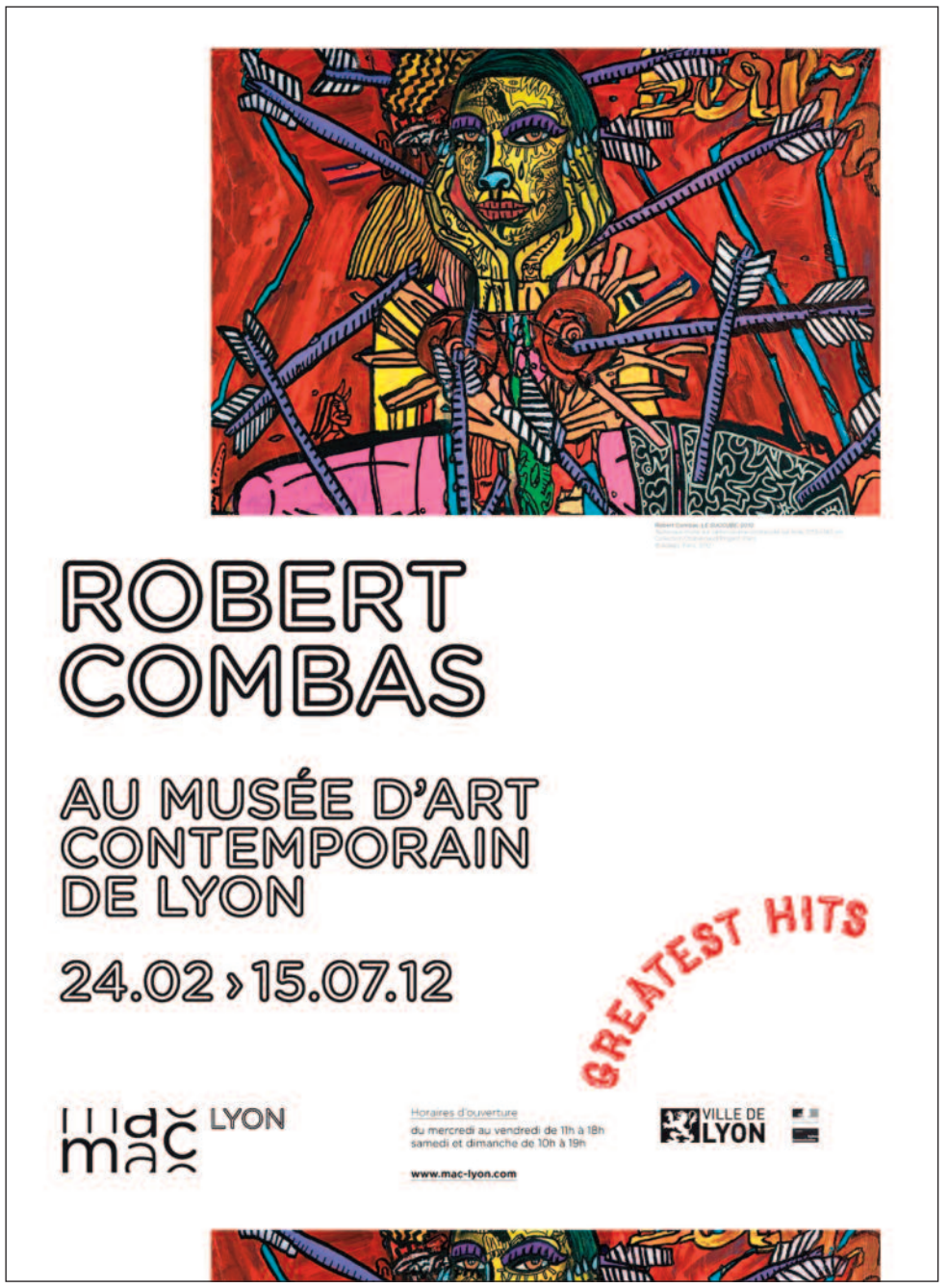
LES BARABANS PAR LES RACINES
De et avec Jeanluc Epallle et Joël Dimier : Sketches, textes, fables, chansons ou monologues
Ven 27 et sam 28 avril à 20h ; de 8€ à 15€

COUP D'ŒIL THÉÂTRE

35 MINUTES DE CHOK POUR LES ENFANTS



Dans le cadre de la saison Découvertes de la ville de Saint-Etienne, le Chok Théâtre accueille la Compagnie Maintes et une fois. L'occasion pour les plus petits et leur famille de découvrir ou revoir *Trois brigands,* un spectacle adapté du conte de Tomi Ungerer. Cet auteur alsacien, à la vie nourrie de nombreux voyages, est un auteur de littérature jeunesse. Son œuvre fut reconnue par le prix Hans Christian Andersen en 1998, plus haute distinction pour un auteur de livres d'enfants. C'est une histoire créée en 1961 dont il sera question ce mois-ci au Chok, avec toujours cette volonté de donner la parole aux compagnies locales. Marlène Raynaud et Gérald Casetto portent ce spectacle respectivement à la mise en scène et à l'interprétation mêlant manipulation et narration. Pour le reste, la redistribution des richesses est au centre de l'histoire. Le thème, certes traditionnel mais ô combien d'actualité, relate la vie de trois brigands dont la passion est de détrousser les riches de leurs biens. Les braquages se succèdent et la terreur grandit. Conséquence logique de l'inégalité ? Mais une jeune fille saura influencer les destins de ces hommes, sachant encore faire preuve d'affection. La compagnie Maintes et une fois fut créée à Saint-Etienne en 2003. Elle propose de nombreux spectacles aux élans clownesques, comme *Voisins de paillasson* et *Sponta nez M'en Clowns.* Elle organise également de nombreux stages et ateliers. GRÉGORY BONNEFONT



— CULTURE SCIENTIFIQUE—

Des télescopes géants

DANS LA COURSE AUX GRANDS TÉLESCOPES DESTINÉS À SONDER LES CONFINS DE L'UNIVERS OU À TRAQUER LES PLANÈTES EXTRASOLAIRES, LES ASTRONOMES DÉPLOIENT DES TRÉSORS D'INGÉNIOSITÉ POUR LUTTER CONTRE LES CONTRAINTES MÉCANIQUES ET LES EFFETS NÉFASTES DE L'ATMOSPHÈRE.
ERIC FRAPPA, DIRECTEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM DE SAINT-ÉTIENNE

Le VLT de l'Observatoire Européen Austral
©ESO

L'agitation des masses d'air au-dessus d'un télescope génère une turbulence qui dégrade les images, de la même manière que l'air surchauffé au-dessus d'une route fait "bouillonner" le paysage environnant. Aussi, la meilleure manière d'obtenir des images parfaites est-elle de mettre le télescope dans l'espace. Seulement voilà, envoyer un télescope là-haut coûte très cher. Du coup, il y a peu de télescopes spatiaux et leurs dimensions sont modestes. Le miroir du célèbre Hubble ne mesure que 2.4m de diamètre, alors que les plus grands télescopes terrestres dépassent les 10m. Or, le miroir c'est l'entonnoir à lumière : plus il est grand, meilleures sont les images. Construire des télescopes (géants) au sol est donc toujours d'actualité. Pour s'affranchir de la turbulence, les ingénieurs ont inventé l'optique adaptative: on mesure en temps réel les déformations produites sur l'image par l'atmosphère, et on les compense en sens inverse grâce à un petit miroir déformable. Quand le système fonctionne, le résultat est magique. L'image se fige et on se croirait dans l'espace !

GRANDS MIROIRS ET TÉLESCOPES UTILISÉS DE CONCERT

Pour des raisons mécaniques, les grands miroirs d'aujourd'hui sont soit d'une seule pièce mince, soit segmentés. Dans les deux cas intervient l'optique active : des vérins sous le miroir éliminent toute trace de flexion et créent la courbure correcte. On arrive ainsi à fabriquer des miroirs d'une dizaine de mètres de diamètre. Pour aller au-delà, il faut fusionner les images de plusieurs télescopes. C'est le rôle de l'interférométrie optique, technique délicate qui nécessite une synchronisation parfaite des signaux. La récompense est l'obtention d'une finesse d'image proportionnelle à la distance séparant les télescopes. Au sommet du Mont Paranal au Chili, le Very Large Telescope (VLT) est constitué de 4 télescopes géants de 8.2m, complétés par 4 télescopes mobiles plus petits. En mode interférométrique, la configuration la plus étendue atteint la résolution d'un télescope unique de 200m de diamètre ! Elle permettrait de voir un homme sur la Lune…

— FESTIVAL —

Entrez dans la danse

DANSE, THÉÂTRE, CINÉMA ET JUMELAGE FRANCO-ALLEMAND À L'USINE ET AU MELIÈS, HOMMAGE À DEMY ET MICHEL LEGRAND AU FRANCE POUR LA NOUVELLE ÉDITION DU FESTIVAL DESARTS//DESCINÉS. FC

Pour Anna Alexandre, à l'initiative du projet, le Festival DesArts//DesCinés qui se déroulera du 26 au 28 avril est une très belle aventure d'art, de créativité mais aussi l'occasion de grands soucis d'organisation matérielle et donc de stress. Pour en juger, quelques moments les plus intenses de ce festival : L'Usine en sera l'un des lieux de rendez-vous, notamment le 26 avril à 19h, pour *La Représentation,* trio chorégraphié et interprété par Alexandra Bansch durant près d'une heure. Nils Tavernier a filmé la création du spectacle *La Représentation* sous le titre *Rêver c'est possible,* projeté le 26 avril à 21h au Méliès avec *Kontakthof – Les Seniors,* pénétrant l'univers de Pina Bausch, grande pionnière de la danse-théâtre. En complément de ces projections, le spectateur pourra bénéficier de rencontres avec Nils Tavernier, Alexandra Bansch, Assiata Abdou et Anna Wehsarg du Pina Bausch Tanztheater de Wuppertal.

RÊVES DE PAILLETTES

Le lendemain toujours au Méliès, à 19h30, sera proposée une *Soirée Broadway.* Hommage sera rendu à Bob Fosse, avec à 21h une projection du travail de Mae Piga, et une rencontre avec la jeune stéphanoise sept fois championne du monde et quatre fois championne d'Europe en danse jazz, ainsi que Stevie Lacote et son film *Entrevue,* déclaration d'amour au style de Bob Fosse, Pierre Hobson. Dans la même soirée : *All that jazz* de Bob Fosse (1980, 2h05) dans lequel Joe Gideon, artiste pris entre les auditions et répétitions de son prochain ballet à Broadway, le tournage et montage de son film, et une vie familiale complexe, est conduit à une mise en scène délirante et inspirée de sa propre mort. Le 28 avril à 14h30, la fête sera en centre ville avec le *Flashmob #2 Boots et parapluies,* en partenariat avec les écoles de danse et de musique de la Ville de Saint-Étienne, dont : le CRR Massenet, le Ballet Studio d'Evelyne Guichard, le Studio Patricia Martin, la MJC de St-Just-St-Rambert, l'Ecole Elsa Gonon. À 20h au France : Ciné-concert *Goût de Blues*

La stéphanoise Mae Piga, sept fois championne du monde, notamment en Jazz.
©MC

avec la projection de *Honeydripper* de John Sayles (2007, 2h), inédit en France et une heure de concert du groupe Bluz. Puis, Le 29 avril à 15h30, Place Jean Jaurès, le festival nous convie à la présentation des travaux des stages du festival avec les chorégraphes et musiciens invités et les élèves se fera au cours d'un goûter collectif. C'est à 18h au France, que se clôturera ce festival par un hommage rendu à Jacques Demy avec *Les Demoiselles de Rochefort* (1967, 2h04), et un concert en hommage à Michel Legrand avec le pianiste Antoine Bernollin, mais ne soyez pas tristes, pour le mois de mai, Desarts//Descines nous concocte d'autres réjouissances.

→ DesArts//DesCinés à Saint-Étienne,
du 26 au 29 avril

— CULTURE SCIENTIFIQUE—

Collision planétaire en vue

LES BLOCS DE GLACE DES ANNEAUX DE SATURNE, LES DÉBRIS D'UNE COLLISION COLOSSALE ENTRE DEUX PLANÈTES, LES RELIEFS DE LA PLANÈTE MARS REMPLISSENT LA SALLE DU PLANÉTARIUM : ÉMOTIONS GARANTIES. FC

Produit et réalisé en 2010 par le Planétarium de Saint-Étienne, le film *Planètes, voyage dans le système solaire,* sort en version 3D à partir du 4 avril, présenté dans une version texte remaniée. Pour ce passage à la 3D, *Planètes* bénéficie d'un mode de rendu du relief optimisé, ce nouveau procédé autorise une meilleure perception de la 3D sur l'ensemble du dôme écran. Construit autour d'un scénario écrit par Éric Frappa, directeur scientifique du Planétarium, le film a été réalisé avec la société 3D Émotion à Taluyers pour l'image de synthèse, et le studio AudioPigment à Lyon pour l'enregistrement en studio et la composition musicale. La production exécutive a été assurée par le directeur scientifique du Planétarium ainsi que le conseil scientifique sur l'ensemble du projet. Les infographistes apportent leur savoir-faire technique : le relief synthétisé du survol de Mars utilise, les données altimétriques réelles de la caméra HiRISE de la sonde américaine Mars Reconnaissance Orbiter.

SLALOM ENTRE LES PLANÈTES

Ce documentaire de 30 minutes dresse un portrait détaillé et un comparatif des huit planètes de notre système, de Mercure, la plus petite des planètes rocheuses à Jupiter, la plus grosse des planètes gazeuses, alternant scènes spectaculaires en images de synthèse et images réelles de sondes spatiales. Il offre un voyage dans des paysages spectaculaires, survolant Mars à basse altitude, en données altimétriques réelles, dans la partie nord du gigantesque canyon Valles Marineris, traversant les anneaux de Saturne, entre les milliards de blocs de glace qui les constituent. Des collisions qui avaient lieu au début de la formation du système solaire sont reconstituées, notamment celle des impacts colossaux qui ont conduit aux planètes actuelles. C'est ainsi tout le déroulement de la construction des planètes qui est montré dans le film, depuis le disque de matière primitive autour du jeune Soleil jusqu'aux différents mondes qu'on connaît aujourd'hui. Il précise la nouvelle définition du terme "planète" qui a conduit en 2006 à retirer Pluton de la liste et nous permet de comprendre le statut particulier de la Terre et ses conditions de surface si favorables à la vie. Les séances auront une durée d'une heure avec la projection du film en 2D ou 3D et visite du ciel guidée par un animateur.

→ Planètes, voyage dans le système solaire en 3D, au Planétarium de Saint-Étienne
Mercredi, samedi et dimanche, et du mardi au dimanche en vacances scolaires

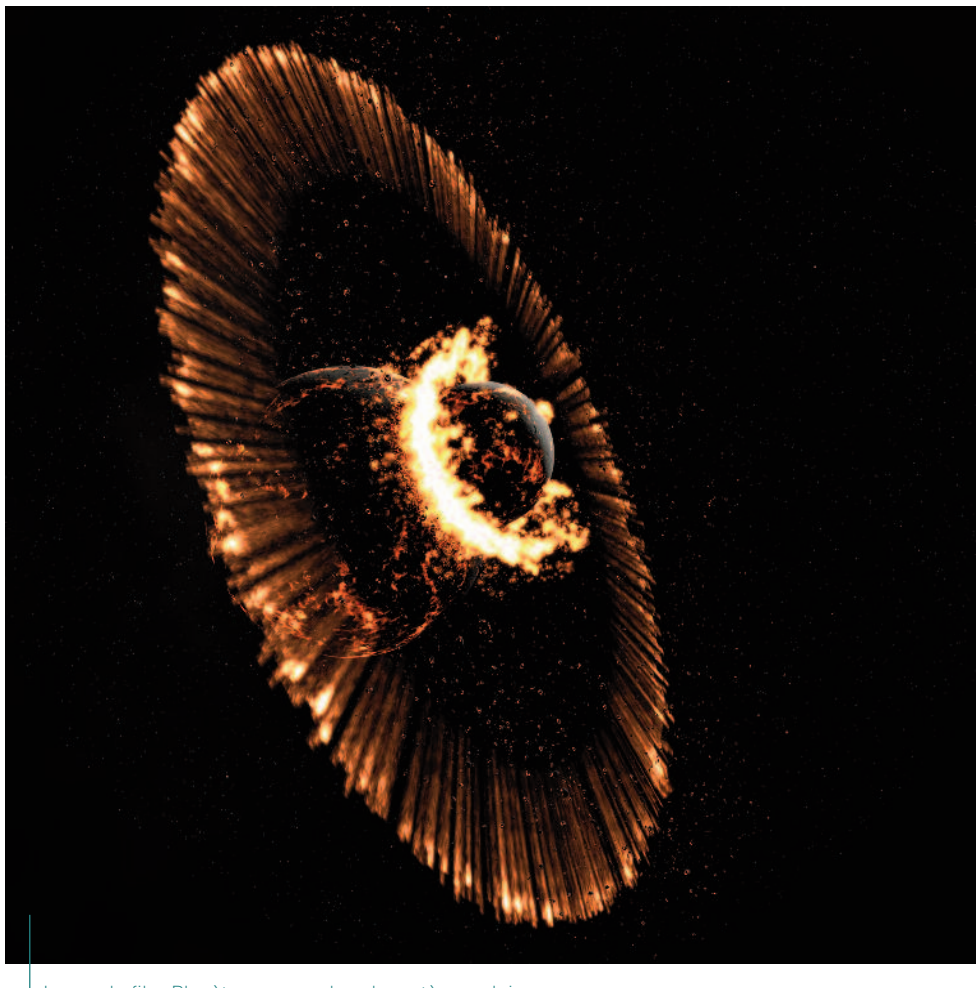


Image du film Planètes, voyage dans le système solaire.
©DR

ATELIERS

Y'A UN TRUC !
Réalisation d'effets spéciaux
LA ROTONDE
École Nationale Supérieure des Mines 158 cours Fauriel , Saint-Étienne (04.77.49.96.91)
Mer 4 avril de 10h à 12h ; 3€
Mer 25 avril de 10h à 12h ; 3€

CHASSE AUX GRAINES
Pour embellir jardin ou balcon
Démonstration d'aquarelle par Marie Laure Meunier de 15h à 16h
MAISON DE LA RÉSERVE NATURELLE
Condamines, Saint-Victor-sur-Loire (04 77 90 86 83)
Lun 9 avril de 14h à 18h

ÇA GROUILLE DANS LA MARE
Animation sur les petites bêtes, de 6 à 11 ans
L'ECOPÔLE DU FOREZ
Villeneuve le Port, Chambéon (04 77 27 86 40)
Mer 11 avril de 14h à 16h30 ; 2€

À LA RECHERCHE DES INSECTES
Boîte loupe, aspirateur, parapluie japonnais, de 6 à 11 ans
L'ECOPÔLE DU FOREZ
Villeneuve le Port, Chambéon (04 77 27 86 40)
Mer 18 avril de 14h30 à 16h ; 2€

EXPRESSION ET CRÉATIVITÉ
vacances d'avril pour enfants, ados, adultes
ATELIER LUMIÈRE DES TOILES
8 place Grenette, Montbrison
Mar 10 avril de 16h à 18h
Mer 11 avril de 9h à 11h, de 14 à 16h, de 16h à 18h, ven 13 avril de 9h à 11h, de 18h à 20h, mar 17 avril de 9h à 11h, de 16h à 18h, mer 18 avril de 9h à 11h, de 14h à 16h, de 16h à 18h

CRÉATION DE MARIONNETTES
Stage de journée enfants, ados et adultes
ATELIER LUMIÈRE DES TOILES
8 place Grenette, Montbrison
Sam 21 avril de 9h à 12h et de 14 à 17h. ; 50€

MONDO MINOT
La Rotonde lance sa nouvelle création jeune public 2/7 ans : l'exposition/ateliers pour grandir malin
LA ROTONDE
École Nationale Supérieure des Mines 158 cours Fauriel , Saint-Étienne (04 77 49 96 91)
Jusqu'au 14 déc

CIRQUE

LES 7 KLOWNS KAPITO
THÉÂTRE DE L'IMPRIMERIE
22 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)
Ven 6 avril à 21h ; 8€

CONFÉRENCES

DES BÊTISES, DES CAPRICES
Débat sur les autres langages de l'enfance
LA ROTONDE
École Nationale Supérieure des Mines 158 cours Fauriel , Saint-Étienne (04 77 49 96 91)
Mer 4 avril à 16h

VENDRE LA VILLE (POST) INDUSTRIELLE
Capitalisme, pouvoir et politiques d'image à Roubaix et à Sheffield, par Max Rousseau, docteur en science politique
ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne
Jeu 5 avril à 18h

SUR LES PAS DE L'HALLUCINATION
«Entre les Beaux-Arts et les Médias ou le Tableau Hallucinatoire selon Richard Hamilton» par Jean-François Chevrier
MUSÉE D'ART MODERNE
rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 52)
Jeu 5 avril à 19h ; 4€

ROUSSEAU PRÉCURSEUR ET SYMPTÔME DE LA MODERNITÉ DÉMOCRATIQUE
Par Dany-Robert Dufour, professeur de philosophie de l'éducation (Université de Paris VIII).
Association de philosophie Aussitôt Dit
SALLE ARISTIDE BRIAND HÔTEL DE VILLE
Hôtel de Ville, Saint-Étienne (06 89 13 21 08)
Jeu 5 avril à 19h

SYLVAIN ESTRAN
Jeune créateur stéphanois, dans le cadre de l'édition [Dè]fil en aiguille
ESPACE CULTUREL ALBERT CAMUS
Allée Pyrénées, Le Chambon-Feugerolles (04 77 52 00 55)
Ven 6 avril à14h

LA PENSÉE POLITIQUE DE ROUSSEAU
Par Michel Miaille, professeur émérite en sciences politiques à l'Université de Montpellier
CENTRE CULTUREL DE GOUTELAS
Château de Goutelas, Marcoux (04 77 97 35 42)
Sam 14 avril à 17h

LA FRANC-MAÇONNERIE DANS LA RÉGION
«La parole circule depuis 1776» par Messieurs Daniel Bertheas et Jean-Jacques Peuriere
MUSÉE DU VIEUX SAINT-ETIENNE
Hôtel de Villeneuve 13 bis rue Gambetta, Saint-Étienne (04 77 25 74 32)
Sam 21 avril à 14h30

RENCONTRES

BÊTISES, CAPRICES, COLÈRES : CE QU'EXPRIME L'ENFANT
dans le cadre des rencontres «Démos & Débats», sous la yourte de l'expo Mondo Minot
LA ROTONDE
École Nationale Supérieure des Mines 158 cours Fauriel , Saint-Étienne (04 77 49 96 91)
Mer 4 avril à 16h

ROUSSEAU, ÉCRIVAIN CONTEMPORAIN
Échanges avec Claude Burgelin et Georges-Arthur Goldschmidt, animés par Stéphane Chaudier, Maître de Conférences à l'UJM
ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne
Jeu 5 avril à 18h

RACONTE
Défilé de mode du lycée Adrien Testud, parrain : Sylvain Estran, jeune créateur, dans le cadre de [Dé]fil en Aiguille
LA FORGE
92, rue de la République, Chambon-Feugerolles (04 77 40 30 33)
Jeu 5 avril à 20h30 ; 9€
Ven 6 avril à 17h et 21h ; 9€

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

KALUOKA'HINA
Récif enchanté, conte océanique, dès 4 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Mer 4 avril à 14h15, mar 10 avril à 14h15, sam 14 avril à 14h15, mar 17 avril à 14h15, jeu 19 avril à 14h15, sam 21 avril à 14h15

LA RÉCIDIVE EN QUESTION
De Patrick Viron et en sa présence (2009, CLC, 1h20)
Ateliers-films réalisés avec les détenus de la maison d'arrêt de St Etienne
CINÉMATHÈQUE
24 rue Gouttebarge, Saint-Étienne (04 77 43 09 57)
Mer 4 avril à 20h

L'AUBE DE L'ÈRE SPATIALE
reconstitution de la conquête de l'espace, dès 7 ans, durée 1h
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Lun 9 avril à 14h15, ven 20 avril à 14h15, dim 29 avril à 14h15

FLAMENCO FLAMENCO
De Carlos Saura (esp, 2010, 1h40), avec El Carpeta, Israel Galvan, Arcangel. voyage au cœur du flamenco et de sa lumière
LE SOU
Rue Romain Rolland, La Talaudière
Du 4 au 10 avril, Jeu 20h30

BEETLEJUICE
De Tim Burton (USA, fantastique, 2009, 1h32), avec M ikael Keaton, Alec Baldwin, Gleena Davis
LE FRANCE
8 rue de la Vaise, Saint-Étienne
Du 4 au 10 avril, Jeu 16h

LE VOYAGEUR DE L'INFINI
Nous sommes en 2087, la comète Alecto menace de percuter la Terre, dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Mer 11 avril à 14h15, mer 18 avril à 14h15, mer 25 avril à 15h30

SÉLECTION NATURELLE
l'évolution des espèces selon Charles Darwin, dès 7 ans, durée 1h - 3D
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Sam 7 avril à 16h45, dim 8 avril à 15h30, lun 9 avril à 15h30, mar 10 avril à 16h45, mer 11 avril à 15h30, jeu 12 avril à 16h45, ven 13 avril à 15h30, sam 14 avril à 16h45, dim 15 avril à 15h30, mar 17 avril à 16h45, mer 18 avril à 15h30, jeu 19 avril à 16h45, ven 20 avril à 15h30, du 25 au 21 avril, à 14h30, sam 21 avril à 16h45, dim 22 avril à 15h30, sam 28 avril à 15h30, dim 29 avril à 16h45

MONGOLIE LE VERTIGE DE LA STEPPE
Reportage «Carnet de voyage» d'Annie et Pierre Régior
SALLE ANDRÉ PINATEL
rue Eugene Bonnardel, Saint-Genest-Lerpt (04 77 90 22 13)
Jeu 19 avril à 20h ; 2€/5€

LA GROTTE CHAUVET, LA PREMIÈRE FOIS
De Pierre Oscar Lévy et en sa présence (2003, 55 min)
CINÉMATHÈQUE
24 rue Gouttebarge, Saint-Étienne (04 77 43 09 57)
Jeu 26 avril à 20h

GALAKTOS, UNE TOURNÉE DANS LA VOIE LACTÉE
D'étoiles en nébuleuses, jusqu'au redoutable trou noir, dès 7 ans
Sam 7 avril à 14h15, dim 8 avril à 16h45, jeu 12 avril à 14h15, ven 13 avril à 14h15, dim 15 avril à 14h15, dim 22 avril à 14h15, sam 28 avril à 14h15

PLANÈTES, VOYAGE DANS LE SYSTÈME SOLAIRE
A travers des images de sondes spatiales et des séquences époustouflantes en image de synthèse, découvrez le portrait de notre système solaire
Dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Mer 4 avril à 15h30, ven 6 avril à 19h, sam 7 avril à 15h30, dim 8 avril à 14h15, lun 9 avril à 16h45, mar 10 avril à 15h30, jeu 12 avril à 15h30, ven 13 avril à 16h45 et 19h, sam 14 avril à 15h30, dim 15 avril à 16h45, mar 17 avril à 15h30, mer 18 avril à 16h45, jeu 19 avril à 15h30, ven 20 avril à 16h45 et 19h, dim 22 avril à 16h45, ven 27 avril à 19h, sam 28 avril à 16h45, dim 29 avril à 15h30

AUTOUR D'UN VERRE

LA GLÜTTE
Soirée de dégustation de la seule bière brassée intra-muros à Saint-Etienne
LA HOUBLONNERIE
26 rue Gambetta, Saint-Étienne
Mar 17 avril à 18h

VISITES ET SORTIES

LAISSEZ-VOUS CONTER... : LE MUSÉE DU VIEUX SAINT-ETIENNE
L'ancien hôtel particulier du XVIIe siècle, Jullien Chomat de Villeneuve, abrite le musée associatif du vieux Saint-Etienne.
MUSÉE DU VIEUX SAINT-ETIENNE
Hôtel de Villeneuve 13 bis rue Gambetta, Saint-Étienne (04 77 25 74 32)
Sam 7 avril à 15h ; de 4€ à 5€

FÊTE DE PRINTEMPS
Sortie nature avec Élisabeth Laurent, professeur de biologie, diaporama Faune et flore de Jean-François Meunier, conte nature
MAISON DE LA RÉSERVE NATURELLE
Condamines, Saint-Victor-sur-Loire (04 77 90 86 83)
Dim 22 avril de 14h à 17h15

L'HISTOIRE DE MANUFRANCE, 1885-1985
MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne (04 77 49 73 20)
Jusqu'au 23 avril, 10h-18h ; 3€/4€

FANTÔMAS, VISITES COMMENTÉES
En duo avec les élèves du Conservatoire Massenet
ARCHIVES MUNICIPALES
164 cours Fauriel, Saint-Étienne (04 77 34 40 41)
Mar 24 avril à 18h ; entrée libre

CITY'S YOUTH REGGAE FESTIVAL

A Saint Etienne du 18 au 21 avril 2012

RUDE BOY STORY
LE FRANCE
8 rue de la Vaise, Saint-Étienne (04 77 32 73 96)
Jeu 19 avril à 20h, ven 20 avril à 20h

DES ARTS/DES CINÉS

Du 26 au 29 avril 2012

RENCONTRE AVEC NILS TAVERNIER
Avec Alexandra Bansch, Assiata Abdou et Anna Wehsarg et projection de «Kontakthof Les Seniors» (2002, 1h10) «Showreel» de Nils Tavernier (2010, 2h)
LE MÉLIÈS
10 pl Jean Jaurès, Saint-Étienne (08 92 68 03 62)
Jeu 26 avril à 21h

KONTAKTHOF
Documentaire de Lilo Mangelsdorff (2002, 1h10), Showreel de Nils Tavernier (2007, 1h57)
LE MÉLIÈS
10 pl Jean Jaurès, Saint-Étienne (08 92 68 03 62)
Jeu 26 avril à 21h

LA REPRÉSENTATION
Trio Chorégraphique, Cie Danse Théâtre Paris/Alexandra Bansch, durée 1h
L'USINE
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne (08 99 02 83 46)
Jeu 26 avril à 19h

STEVIE LACOTE ET PIERRE HOBSON
Extraits vidéo, rencontre avec Mae Piga «Entrevue» de Stevie Lacote (2011, 30 min), «All that jazz» de Bob Fosse (1980, 2h05)
LE MÉLIÈS
10 pl Jean Jaurès, Saint-Étienne (08 92 68 03 62)
Ven 27 avril à 20h

GOÛT DE BLUES
Film Honeydripper de John Sayles (2007, 2h03) et concert du groupe Bluz
LE FRANCE
8 rue de la Vaise, Saint-Étienne (04 77 32 73 96)
Sam 28 avril à 20h

STAGE JAZZ
STUDIO FRANÇOISE ET ALAIN ECOLE PIGA
24 rue de La Résistance, Saint-Étienne (04 77 32 00 67)
Sam 28 et dim 29 avril de 11h30 à13h

DUO DEMY/LEGRAND
«Les Demoiselles de Rochefort» de Jacques Demy (1967, 2h04), et discussion musicale avec Antoine Bernollin autour de Michel Legrand
LE FRANCE
8 rue de la Vaise, Saint-Étienne (04 77 32 73 96)
Dim 29 avril à 18h

DANSE CONTEMPORAINE
Stage avec Alexandra Bansch
STUDIO PATRICIA MARTIN
20 Rue de la Résistance, Saint-Étienne (04 77 38 71 20)
Dim 29 avril de 13h30 à 15h

CLAQUETTES
Stages avec Pierre Hobson
AMÉRICAN DANCIN'SCHOOL
9 r Bel Air , Saint-Étienne (04 77 74 36 48)
Sam 28 et dim 29 avril de 9h30 à 11h

LES INSOLITES PONTE 3

de mars à juin, La ville de Firminy propose des événements culturels sous une forme nouvelle et en des lieux inédits, entrée libre renseignements :
04 77 10 07 77

NARRATION MUSICALE
Autour des textes de Carver, avec douze élèves de la section théâtre encadrés par Martine Dalzotto, ms : Catherine Perrocheau, directeur musical : Thierry Derrien,
LYCÉE ALBERT CAMUS
32 Bis Rue Loire, Firminy (04 77 40 17 08)
Jeu 26 avril à 19h ; entrée libre

PRINTEMPS DES POÈTES

du 5 au 18 mars 2012, il se décline autour du thème «Enfances».

MUSIC-HALL
Jeu et textes : David Dumortier, dès 9 ans
MÉDIATHÈQUE DE SOLAURE
16 rue Bossuet, Saint-Étienne (04 77 80 76 07)
Mer 4 avril à 10h30

— OPÉRA —

L'Universel féminin «nippo-toscan»

DANS UNE MISE EN SCÈNE D'ALAIN GARICHOT, L'OPÉRA-THÉÂTRE DE SAINT ETIENNE PRÉSENTE MADAME BUTTERFLY DE GIACOMO PUCCINI DU 25 AU 29 AVRIL. ATTENTION CHEF D'ŒUVRE ! LES PROPOS D'AVANT SPECTACLE DE FLORENCE BADOL-BERTRAND VOUS DONNERONT LES MEILLEURES « CLEFS D'ÉCOUTE » ACTUELLEMENT DISPONIBLES SUR LE MARCHÉ... SUR SIMPLE PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET ! ALAIN KOENIG

Certains artistes inventent des concepts ou des langages abstraits pour communiquer avec leurs congénères, d'autres s'insèrent dans le paysage de la création humaine de manière pérenne et immédiate, évidence d'un génie universel qui embarrasse parfois certains esprits chagrins. C'est le cas du maestro de Toscane, inégalé et bouleversant, érudit et populaire, élégant et sauvage, intellectuel et brutal, génial créateur de mélodies qui transcendent les classes sociales : inclassable donc ! Puccini, dans la psyché collective est devenu synonyme d'opéra et l'on s'étonne à peine en 1990, d'entendre des supporters parler de "l'hymne de la coupe du monde de football", alors qu'ils font référence à *Nessun Dorma,* extrait de Turandot. Quelle consécration pour un art que d'aucuns prétendent élitiste, et quel merveilleux compliment pour celui qui fut le précurseur de la musique de film hollywoodienne. Le plus illustre des véristes s'impose en buste paternel d'un Ennio Morricone, d'un Vladimir Cosma ou d'un John Williams... Issu d'une famille de musiciens de la délicieuse ville de Lucca, il fut, dès son jeune âge, en contact avec l'oeuvre de Verdi, à l'école de musique de sa ville natale tout d'abord, puis au Conservatoire de Milan où il fit ses études. Très vite, il sympathisa avec un groupe d'intellectuels se qualifiant eux-mêmes de façon prémonitoire de "bohème" - Boito, Faccio, Praga -, le compositeur Catalani qui venait de se faire un nom dans le monde de l'opéra, Ponchielli dont *La Gioconda* venait de connaître un succès retentissant.

PUCCINI TROUVE ENFIN SON STYLE

Il écoute tous les opéras des compositeurs français - Gounod, Bizet, Thomas et, bien sûr, Massenet - se forme à l'esthétique wagnérienne. Après le demi-échec de ses deux premiers opéras *Le Villi* et *Edgar,* Puccini trouve enfin son style avec *Manon Lescaut :* il fusionne la technique wagnérienne du leitmotiv avec le concept italien du drama in musica, dont l'épine dorsale demeure un sens unique et inné de la mélodie. Il peaufine également un concept qui le préoccupa longtemps, celui du "coup de théâtre". Lorsqu'il achève, en 1904, de mettre en musique *Madame Butterfly* - pièce de David Belasco qu'il a vue à Londres - Puccini jouit depuis longtemps d'une grande notoriété. Il a déjà composé *La Bohème* et *Tosca.* La mode "orientaliste" bat son plein : *Madame Chrysanthème* de Pierre Loti - sur une trame identique - a connu un vif succès, et à Knightsbridge on s'encanaille dans les salles des ventes en achetant des éventails de geisha, fantasmes de lointains comptoirs…Puccini avec ses librettistes *Giacosa* et *Illica,* réduit l'intrigue de *Madame Butterfly* à l'expression de sa plus terrible cruauté. Cio-Cio San, geisha de Nagasaki s'éprend de Benjamin Franklin Pinkerton, lieutenant de marine des Etats Unis d'Amérique. Le "mariage à la Japonaise",

DR

risée des marins de cette époque, est au mariage ce que Las Vegas est à la spiritualité. Pour Pinkerton, ce simulacre "d'union" est l'occasion de pimenter une passade délicieusement exotique.

UNE ÉTRANGE "PART FÉMININE"

Mais, pour Cio-Cio San, l'engagement est total ; elle renie famille et traditions, commence déjà à rêver d'Amérique. Pinkerton part. Elle met au monde "leur" enfant. Elle l'attend pendant plusieurs - très longues - années, sans relâche. Elle espère encore et toujours et dément tous les oracles. Lorsqu'il revient, accompagné d'une Madame Pinkerton, "tout à fait" américaine, elle renoue avec l'honneur des siens, confie l'enfant à l'épouse officielle, et se donne la mort par le sabre de son père. Dont acte! Giacomo Puccini serait-il le premier grand féministe du XXe siècle? On est en droit de se poser la question… Comment interpréter cette étrange prédisposition à s'identifier à des héroïnes et jamais des héros? Les femmes sont victimes de la cruauté des hommes au moins autant que de leurs propres chimères. Pourtant, qu'elles soient frappées par la maladie (Mimi), par la soif de pouvoir des hommes (Tosca), par un destin contraire (Manon), le maître trouve toujours les plus belles mélodies, les plus belles harmonies, les accords les plus célestes pour leur donner la parole et la vie. Les personnages masculins brillent par leur muflerie (Pinkerton), leur naïveté (Caravadossi), leur couardise (Des Grieux), leur égocentrisme (Rodolfo). Cette galerie de portraits masculins est l'une des plus tristes de l'histoire de la musique. Lourde et terrible responsabilité des interprètes de cette musique où les seules fautes sont dans le tréfonds des âmes !

Madame Butterfly, au Grand Théâtre Massenet, mercredi 25 et vendredi 27 avril à 20h, dimanche 29 avril à 15h

---

— OPÉRA —

L'Opéra pour tous

DU 25 AU 29 AVRIL, L'OPÉRA THÉÂTRE PRÉSENTE «MADAME BUTTERFLY», LE CHEF D'ŒUVRE DE PUCCINI. LAURENT CAMPELLONE, DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ETIENNE LOIRE DÉROULE LE FIL DE CE POÈME LYRIQUE.
PROPOS RECUEILLIS PAR AURÉLIE NOAILLY

Chaque instrumentiste est-il essentiel ?
Chez Puccini, rien n'est automatique ou répétitif, tous les pupitres ont un rôle important. Le flûtiste qui prend la parole avec un solo magnifique jouera peut-être deux notes dans un tutti d'orchestre mais deux notes fondamentales. Dans ce poème symphonique, l'orchestre n'est pas un simple accompagnateur mais une voix qui raconte musicalement ce qui se passe sur scène. Cent fois, j'ai vu des musiciens émus aux larmes.

L'une de vos cinq œuvres de chevet ?
Madame Butterfly compte parmi les œuvres que je pourrais diriger jusqu'à ma mort avec la même passion. Puccini est un homme de théâtre, il a parfaitement saisi la situation et la construction dramatique. Il insuffle au livret un rythme intime fascinant. Dans cette mécanique parfaite, il n'y a pas une note de trop. J'aime la beauté formelle, la richesse harmonique, l'émotion brutale, jamais artificielle.

La place de *Madame Butterfly* dans la trajectoire de Puccini ?
Dandy, amoureux des femmes et de l'automobile. Un hobby coûteux et presque inaccessible. A l'époque, s'éprendre des autos, ce serait se passionner aujourd'hui pour l'Airbus A380 ! Cet homme riche, courtisé, conscient de son talent a été encensé avec *Manon Lescaut, La Bohème* et *Tosca.* Pourtant après avoir failli mourir dans une course de voiture, il écrit dans une lettre à son éditeur qu'il ne pensait qu'à une seule chose durant ces heures critiques : *Madame Butterfly.*

Pourquoi une création houleuse à La Scala de Milan en février 1904 ?
Fin XIXe, la France et l'Europe se sont saisies de l'orientalisme. Avec Hokusai, Monnet, Renoir et surtout Degas, les codes traditionnels explosent. Puccini s'empare alors du Japon alors que cette révolution artistique n'a pas encore été digérée par la culture européenne. Dans *Madame Butterfly*, on ne retrouve ni les grands airs, ni les grandes mélodies auxquelles il avait habitué ses auditeurs.

Une œuvre construite dans l'attente.
Attendre un homme qui ne revient pas, cette situation a beaucoup déstabilisé le public d'alors. La dimension quasi politique (un homme qui achète une femme) a forcément choqué. Surtout, à la lecture du livret, nous sommes plongés dans la noirceur humaine la plus totale. Une incursion dans un Japon réel et non fantasmé où l'espoir est muet. Si vous ne connaissez pas encore cette œuvre, imprégnez- vous de l'histoire et venez vous jeter avec nous dans l'arène de l'émotion.

— JAZZ —

Le bœuf nouveau est arrivé !

LES JAZZOPHILES STÉPHANOIS CONNAISSENT DÉJÀ LE TRADITIONNEL BŒUF DU LUNDI SOIR AU ZINC BAR, PLACE ST ROCH. DEPUIS UN PETIT TRIMESTRE DÉJÀ, LE COLLECTIF JAZZMINE PROPOSE UNE NOUVELLE OCCASION D'ASSISTER RÉGULIÈREMENT À UN VRAI BŒUF DE JAZZ. NIKO RODAMEL

Il convient tout d'abord de faire une petite mise au point lexicale. Au début du siècle dernier, des musiciens parisiens avaient pour habitude de pratiquer ensemble de longues jam sessions dans un restaurant du huitième arrondissement, Le Bœuf sur le toit. L'expression "faire un bœuf" est donc devenue un joli raccourci. Et c'est justement ce que propose le collectif JazzMine, chaque dernier mercredi du mois au Time Well Wasted (bar du quartier Saint-Roch). Cette association regroupe une quinzaine de musiciens réunis autour des mêmes objectifs. L'enjeu est non seulement de favoriser les échanges (en jazz on le sait, plus on joue avec des musiciens différents, plus on enrichit son jeu personnel), mais aussi de donner plus de force et de visibilité aux jazzmen du bassin stéphanois et à leurs projets. L'occasion aussi, pour les musiciens, de mettre en commun les opportunités professionnelles. Si le bœuf du Zing Bar reste lié à la formation dispensée au Conservatoire, celui proposé par JazzMine peut s'affranchir de toute contrainte et s'ouvrir à tous les jazzS. Chaque jam session s'organise autour d'un thème renouvelé (New Orleans en février et Django Reinhardt en mars). Dès 20h30 les musiciens du collectif ouvrent la soirée avec un choix de morceaux préparés en amont, puis la scène est ouverte aux musiciens de passage jusqu'à 23h30. Le public pourra entendre tour à tour Olivier Biffaud, Bruno Decerle, Pierre-Alexandre Gauthier et Simon Rochetain à la guitare ; Franck Boyron au trombone ; Stéphanie Da Cas au vibraphone ; Francis Decroix et Lydie Dupuy-Chambert à la batterie ; Emmanuel Deplaude, Stéphanie Gibert et Camille Mouton au piano ; Charles Humbert et Jérémy Magand à la contrebasse ; Rémy Jacquet, Ludovic Murat, Matthieu Notargiacomo et Vincent Périer aux saxophones. A

©Niko Rodamel

l'image des collectifs lyonnais Grolektif et Polycarpe, JazzMine ne manque pas de projets et se prend à rêver d'organisation de concerts ou de production de groupes stéphanois. Si le bœuf d'avril aura lieu exceptionnellement le 2 mai, toutes les infos utiles (dates et thèmes) se trouvent sur le boobook *jazzminecollectif*. Qu'on se le dise !

→ Bœuf Jazz, au Time Well Wasted, le dernier mercredi de chaque mois à 20h30

— ARTS DE LA RUE —

Les Oufs et les Fadas de la Baroufada

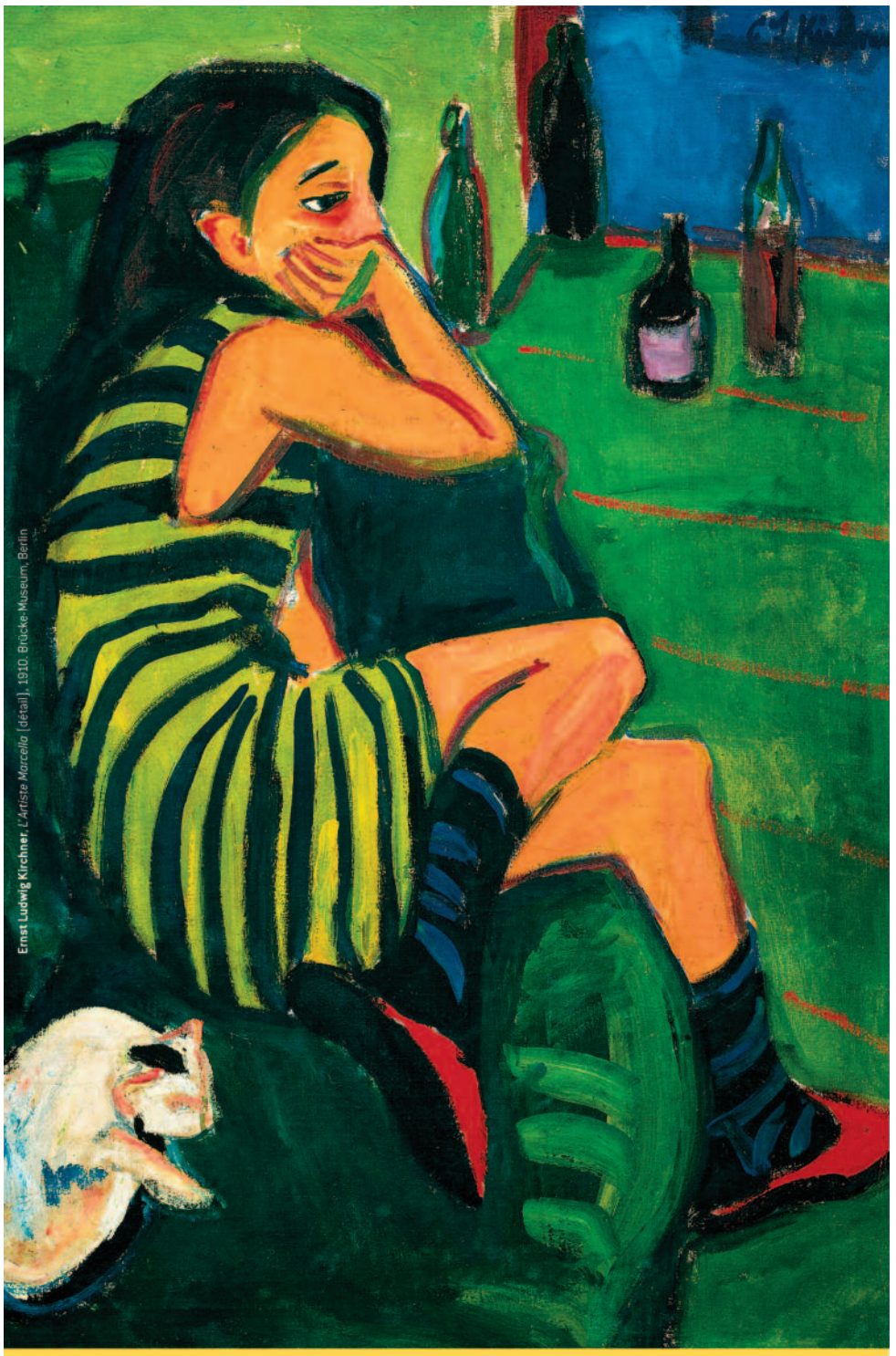
LA BAROUFADA INVESTIT LE FIL TOUTE LA JOURNÉE DU SAMEDI 14 AVRIL AVEC SON PROJET TOTAL BAROUF ! L'OCCASION POUR LES JOYEUX DRILLES DE PARTAGER AVEC LES JEUNES ET MOINS JEUNES, UN TEMPS CONSACRÉ AUX DÉTOURNEMENTS DURABLES ET DIVERTISSEMENTS ÉQUITABLES. FRANCK DESMURS, DIRECTEUR ARTISTIQUE ET SOPHIE-BULLE TEXIER, DIRECTRICE ADMINISTRATIVE DE LA COMPAGNIE NOUS EN DISENT UN PEU PLUS. PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS BROS

Pourriez-vous expliquer rapidement la Baroufada à celles et ceux qui ne connaîtraient pas votre compagnie ?
Franck Desmurs : La Baroufada existe depuis 2006, ainsi la mise au point du spectacle concerto pour bidons, casseroles et poubelles en fou majeur qui tourne encore aujourd'hui. L'activité de la compagnie est surtout orientée vers les arts de la rue même si par moment, comme au Fil en avril, nous investissons des salles. Notre collectif est pluridisciplinaire avec toujours l'idée de détourner avec un aspect burlesque et comique. Nous avons développé trois axes de travail depuis notre création : un volet spectacle avec trois spectacles réguliers (Body Box, le fameux concerto pour bidons, et la B.I.P.), un volet pédagogique composé d'ateliers hebdomadaires à l'école du centre et un volet événementiel avec des projets polymorphes allant de l'organisation de défilés pour la Biennale de la Danse de Lyon à des actions plus petites. Aujourd'hui, la Baroufada est composée d'une vingtaine d'artistes et l'association compte une soixantaine d'adhérents.

Comment se déroulera Total Barouf ! au Fil ?
Sophie-Bulle Texier : L'idée générale de Total Barouf ! est de faire rentrer le public dans notre univers artistique. De 15h à 20H30, l'accès sera libre à l'ensemble des salles du Fil qui seront redécorées pour l'occasion. Dans la grande salle, Chapeau Percé, compagnie grenobloise proposera aux enfants de s'initier aux instruments de musique de sa petite déchet'rit, réalisés à base de matériaux de récup'. Dans le club, les œuvres de 6 créateurs seront proposées : des vêtements, du mobilier ou encore du street art. Enfin, à partir de 20H30, un concert payant se déroulera dans la grande salle. Le Concerto pour bidons, casseroles et poubelles en fou majeur sera rejoint par le Big Hop qui est le groupe amateur issu de nos ateliers pédagogiques. Ensuite, nous aurons le plaisir de recevoir la fanfare grenobloise Fanfarnaüm. Enfin, la B.I.P. clôturera la soirée.

Au-delà de Total Barouf ! quels sont vos projets ?
S.-B. T. : A terme, l'idée est d'investir plusieurs espaces d'une ville et non plus un seul lieu. Nous avons l'ambition de développer notre projet de festival Recyclo'Cité qui consiste à créer une «ville idéale» au sein-même de Saint-Etienne en investissant sur le renouveau et le développement durable autour de plusieurs acteurs.

→ Total Barouf, au Fil, samedi 14 avril à partir de 15h



DIE BRÜCKE [1905 1914]
Aux origines de l'expressionisme
30 MARS – 17 JUIN 2012
Musée de Grenoble
www.museedegrenoble.fr

arte · France bleu · le dauphine · LE PETIT BULLETIN · isère CONSEIL GÉNÉRAL · Grenoble.fr

— SOIRÉE —

Une «Nuit Zébrée» fin avril

RADIO NOVA ÉMET SUR 91.7 À SAINT-ÉTIENNE DEPUIS OCTOBRE 2011. APRÈS 6 MOIS D'ÉMISSION, IL ÉTAIT TEMPS DE FÊTER CETTE NOUVELLE FRÉQUENCE DIGNEMENT. QUOI DE MIEUX QUE D'ORGANISER UNE MYTHIQUE NUIT ZÉBRÉE AU FIL. A STATE OF MIND ET KAKKMADDAFAKKA SERONT LES TÊTES D'AFFICHES DE CETTE SOIRÉE GRATUITE. NICOLAS BROS

Le groupe polymorphe et conceptuel Kakkmaddafakka
©Eilert Støren

Depuis 8 ans, Radio Nova enregistre hors de ses murs *Les Nuits Zébrées,* une émission composée essentiellement de lives. Après avoir rôdé le concept dans les salles parisiennes, Nova s'est tournée vers l'ensemble des villes de province où elle émet en FM avec des rendez-vous mensuels dans une salle de concert. Saint-Étienne, 24e ville où Nova émet sur 91.7 depuis octobre 2011, aura droit à sa Nuit Zébrée. *«Il est normal de passer par Saint-Étienne en 2012,* explique Ruddy Aboab, producteur et programmateur des *Nuits Zébrées. Nous avons laissé le temps aux auditeurs de nous découvrir avant d'organiser une* Nuit Zébrée. *Chaque année, nous organisons environ une quinzaine de* Nuits Zébrées *en France qui réunissent quelques 25.000 Zébreurs. Nous invitons des groupes à se produire dans une salle de concert de la ville et en direct sur Nova le vendredi soir. A Saint-Étienne, ce sera au Fil le 27 avril.»*

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX TALENTS SUR SCÈNE

Ces soirées sont l'occasion de découvrir en live les artistes qui font le Grand Mix de Radio Nova mais également de faire la fête avec l'équipe de l'émission jusqu'à tard dans la nuit. «Les Nuits Zébrées, animées *cette année par Armel Hemme et Réza Pounewatchy, commencent à 20 heures, explique Ruddy Aboab. Elles se terminent selon les salles à une heure ou deux heures du matin avec en général un mix festif et bordélique de l'équipe de Nova. Cette soirée est surtout l'occasion de mettre en avant des artistes qu'on aime et qu'on soutient.»*

A STATE OF MIND ET KAKKMADDAFAKKA EN TÊTE D'AFFICHE

Le 28 avril 2012 se succéderont sur la scène du Fil quatre groupes dont deux têtes d'affiche internationales. Tout d'abord le collectif hip-hop A.S.M. (A State Of Mind). Originaires du Canada, d'Allemagne et d'Angleterre, le groupe polymorphe est surtout connu grâce à ses collaborations avec Wax Tailor comme par exemple sur *Positively Inclined* ou *Say Yes.* Ils présenteront leur album *Crown Yard* sorti en 2011. Parallèlement, les norvégiens rock/pop de Kakkmaddafakka feront swinguer les spectateurs du Fil avec leurs titres *Your Girl* ou *Restless.* Enfin pour compléter la liste des artistes présents, Mr Day, groupe de soul lyonnais et un dernier groupe qui n'est pas encore connu à l'heure où nous écrivons ces quelques lignes. Rappelons que la soirée est gratuite, sur invitation à retirer au plus vite chez les partenaires. Dépêchez-vous, il n'y en aura pas pour tout le monde !

→ La nuit zébrée de Radio Nova, au Fil
Vendredi 27 avril à 19h30

— ROCK —

Le rock brut s'invite à Sainté

NÉ DES CENDRES DE BÄSTARD ET NARCOPHONY, LE GROUPE LYONNAIS ZËRO BALANCE UN ROCK SOMBRE ET ÉNERGIQUE QUI REND ON NE PEUT MIEUX SUR SCÈNE. ILS PRENDRONT D'ASSAUT LA SCÈNE DU FIL ACCOMPAGNÉS LE MÊME SOIR PAR ELECTRIC ELECTRIC ET SON ROCK PUISSANT ET S'ADRESSANT DIRECTEMENT AU DANSEUR QUI EST EN NOUS.
NICOLAS BROS

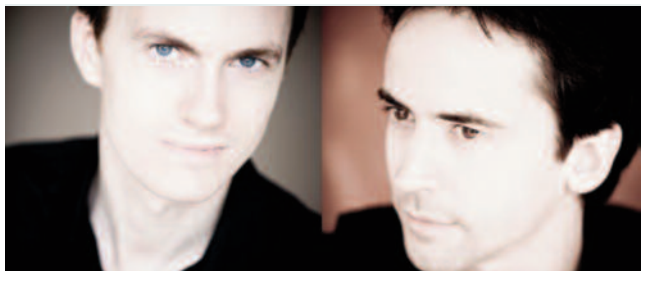
Les quatre membres du groupe Zëro
©J.M. Touzin

Il est des groupes qui ne meurent jamais. Ca existe, même sur la scène rock sur laquelle il est très souvent difficile de rester soudé. Certains groupes se transforment et certains membres restent. A l'image du groupe de rock lyonnais Zëro, né des cendres de Bästard et Narcophony. Depuis leur premier album *Joke Box* en 2007, le groupe a remis le couvert en 2009 avec *Diesel Dead Machine,* album confirmant la richesse du son porté par le groupe qui haussa alors légèrement le rythme de ses compostions sur cet opus. En 2010, Zëro s'associe aux Montpelliérains de Marvin pour sortir un split 10" intitulé *Rosemary K's Diaries 01* après avoir fait une tournée commune fin 2009. Eric Aldéa et ses collègues reviennent cette année en live et passent par Saint-Étienne en avril. Ce qui ne devraient pas déplaire aux amateurs de rock expérimental parfois sombre et noisy, bourré aux synthés ravageurs. Les compères sont en effet habitués à maintenir les spectateurs dans un univers onirique coloré par des titres instrumentaux mais toujours dans une totale liberté d'expression de leur rock brut.

LE ROCK SOMBRE DE ZËRO ET FRÉNÉSIE D'ELECTRIC ELECTRIC

Eux aussi très généreux sur scène, les Strasbourgeois d'Electric Electric partageront la grande salle du Fil avec Zëro. Formé par Eric Bentz à la guitare et au chant, Vincent Redel à la batterie et Vincent Robert aux claviers et au chant, le trio exécute un électro-rock minimal emprunt de mélancolies et d'une certaine répétition sonore menant à une danse frénétique, hypnotique et incontrôlable. Leur titres sont en effet principalement composés par des superpositions de différentes couches de guitares souvent samplées, soutenues par une batterie explosive comme par exemple sur *Tchermowski* ou *Hydraviolet.* Expliquant en interview qu'on pourrait les classer entre Sunn O et Donna Summer époque *Bad Girl,* je vous laisse imaginer le résultat... Le groupe sortira son deuxième album en 2012 après *Sad Cities Handclappers,* sorti en 2008 sur le label Herzfeld. A découvrir donc à Saint-Étienne pour la première fois le vendredi 13 avril prochain dans le cadre des concerts ((Ouïe)) avec un tarif unique de 10€ ou 8€ si vous êtes possesseur de la carte Filgood.

→ Zerö + Electric Electric,
au Fil , vendredi 13 avril à 20h30



Rencontre au sommet

— CLASSIQUE — Le duo de choc n'en est pas à son coup d'essai. Les deux hommes se connaissent, s'apprécient et mêlent les sonorités de leurs instruments depuis longtemps. Alexandre Tharaud, pianiste, féru de musique de chambre, n'hésite pas à bousculer certains clichés d'interprétation en affirmant que l'on peut très bien jouer Bach ou Rameau sur un piano moderne. Jean-Guihen Queyras, violoncelliste issu de l'écurie Boulez, est un interprète rompu à toutes les modernités en musique. Il n'en délaisse pas pour autant l'exploration de tous les types de répertoires de Bach à la musique contemporaine. Récemment, il a pris part à la création d'œuvres pour violoncelle de compositeurs comme Philippe Schoeller ou Bruno Montovani, l'actuel directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Une rencontre au sommet que propose donc l'Opéra théâtre de Saint Etienne. Le programme permet d'envisager une grande palette d'émotions musicales puisque les deux têtes d'affiche interprèteront la *Suite en ré mineur* de Marin Marais (composée initialement pour viole de gambe et clavecin), la *Sonate n°2 en ré majeur* de Jean-Sébastien Bach, la *Sonate pour violon et piano* de César Franck. Les deux compères, à l'instar du duo de légende - Martha Argerich et Mischa Maisky - donneront leur version de la *Suite italienne,* tirée du ballet *Pulcinella,* typique de la période néo-classique de Stravinsky, et constituée d'emprunts au génial compositeur Giovanni Battista Pergolesi.
ALAIN KOENIG

→ Alexandre Tharaud et Jean-Guihen Queyras le 26 avril à 20h au Théâtre Massenet

— ACTU —

Le Reggae passe la vitesse supérieure

SAINT-ÉTIENNE POSSÈDE DEPUIS L'ANNÉE DERNIÈRE SON PROPRE FESTIVAL ORIENTÉ SUR LE REGGAE ET LES MUSIQUES DITES «URBAINES». POUR SA SECONDE ÉDITION, LE CITY'S YOUTH REGGAE FESTIVAL NOUS PROMET UNE PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE ET POINTUE, AVEC EN TÊTE D'AFFICHE JAH MASON ET TWIN POWER MAIS ÉGALEMENT UNE PLACE DE CHOIX ACCORDÉE À LA SCÈNE LOCALE.
NICOLAS BROS

Anthony Novarra a baigné dans la musique depuis sa plus tendre enfance. Membre du célèbre groupe hip hop stéphanois Eska Crew, il est aujourd'hui à la tête de l'association Le Monstre Gentil et de son studio d'enregistrement. Par ce biais, il aide une dizaine de groupes ou artistes locaux (Dj DRK, Kamana, Méca...) en studio ou sur scène. Parallèlement à cette activité régulière, Anthony et son père Mario Navarra, se lancent dans un projet finalement tout naturel étant donné leurs rôles de défricheurs de talents. *«Nous sommes partis du constat qu'il n'existait pas d'événement fédérateur autour du reggae, explique Anthony Navarra. Nous avons donc mis sur pieds le City's Youth Reggae Festival l'année dernière. La première édition a été un succès. Par exemple nous avions réuni près de 600 personnes au Fil pour le concert d'Omar Perry. Nous nous attendions à avoir beaucoup moins. C'est donc tout naturellement que nous avons reconduit cette expérience cette année.»*

UNE SECONDE ÉDITION PLUS ÉTOFFÉE

S'étalant cette année du 18 au 21 avril, le City's Youth Reggae Festival conservera la même volonté d'ouverture et de partage entre le public et les artistes. Le festival investira plusieurs lieux et proposant l'ensemble des styles musicaux etiquetés "musiques urbaines" (reggae, hip hop, dub, etc.). La programmation sera chargée durant les 4 jours de fête : expo photos au Little Soba tout au long du week-end, projections du film *Rude Boy Story* sur Dub Inc au France et au Méliès, celle *«grandeur nature»* d'un live de Bob Marley, les soirées et concerts dub/reggae à l'Assomoir (Selecta 10, Selecta Fab, ...) et rap au Club Spirit (Tie Box), le mercredi ou encore la *«journée solidaire»* du mercredi 18 et la soirée du vendredi 20 à la Cartonnerie de Carnot : les festivaliers pourront se régaler. Pour finir en beauté, le festival se clôturera par une grande soirée au Fil le samedi 21 avril. Au programme, l'ouverture des hostilités par Kal-Fazas, "backé" par les Barabans, fera office de mise en bouche avant la succession des stars du festival. Les Twin Power (aka Mysterious et G-Adic) et le Sly Fow Band montreront leur maîtrise du reggae-dancehall avant que Jah Mason ne vienne commencer sa tournée française 2012 sur la scène du Fil. Natif de Jamaïque, ce chanteur à la voix rauque viendra distiller ses textes engagés ainsi que son énergie scénique qui font son succès depuis 2002 avec des titres comme *Free Up The Knowledge* ou encore *Love is The Answer.* Little Big Man terminera la soirée de la plus belle des manières par un mix "caliente" jusqu'à 3h du matin.

→ City's Youth Reggae Festival, à Saint-Étienne, les 13, 21 et 22 avril 2011

Le "Bobo Dread" Jah Mason devrait régaler tous les amateurs de reggae

CLASSIQUE ET LYRIQUE

MAURICE RAVEL
Ma Mère l'Oye (version pour piano à 2 mains, à 4 mains et version pour orchestre)
Orchestre symphonique Saint-Etienne Loire : Laurent Campellone, Philippe Cassard
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Jeu 5 avril à 20h ; de 10€ à 36€

ENCORE QUELQUES ILLUSIONS
Sept tours chorégraphiés qui convoquent chacun un effet magique : disparition, télé-portation, mentalisme, transformation et lévitation
SITE LE CORBUSIER
Rue de Saint-Just Malmont, Firminy (04 77 61 08 72)
Jeu 5 avril à 21h30

AIMEZ-VOUS RAVEL ?
«Ma Mère l'Oye», version pour piano à 2 mains, à 4 mains et version pour orchestre
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Jeu 5 avril à 20h ; de 10€ à 36€

ROUSSEAU ET LA MUSIQUE, LA QUERELLE DES BOUFFONS
Concert-conférence : Commentés par François Bernard et Martine Girard, des extraits de quatre œuvres seront interprétés par l'Ensemble Cappella Forensis
CENTRE CULTUREL DE GOUTELAS
Château de Goutelas, Marcoux (04 77 97 35 42)
Ven 6 avril à 20h30 ; 8€/12€

SI CARMEN M'ÉTAIT CONTÉE
Le chef d'oeuvre de Georges Bizet, raconté par Eve Ruggieri
LE ZÉNITH
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Sam 7 avril à 18h et à 20h ; de 20€ à 149€

OEDIPAPA
De et avec Laure Bonnet, marionnettiste, ms : Damien Caille-Perret, dès 12 ans
SALLE GABRIEL CRÉPET
31 rue Jules Ferry, Unieux (04 77 89 18 14)
Mar 24 avril à 20h
MAISON DU CRÊT DE ROCH
65 Rue de l'Éternité, Saint-Étienne (04 77 33 15 90)
Mer 25 avril à 20h
MAISON DE QUARTIER DU SOLEIL
24 Rue Beaunier, Saint-Étienne (04 77 25 94 70)
Jeu 26 avril à 14h30 et 20h
CENTRE SOCIAL DE LA TALAUDIÈRE
3 Rue Georges Clemenceau, La Talaudière (04 77 53 66 96)
Ven 27 avril à 20h30

CONCERT APÉRITIF
Ensemble Orchestral Contemporain Daniel Kawka, direction; Brice Duval, alto; Guillaume Lafeuille, violoncelle
Dominique Lemaître : «Secrète Perspective» pour alto et ensemble (2010), durée : 17min
Jean Andersson «Un homme est mort» poème dédié à Maurice Fleuret récité par l'auteur sur une improvisation au violoncelle, durée : 25'
BOURSE DU TRAVAIL
10 Cours Victor Hugo, Saint-Étienne (04 72 10 90 40)
Jeu 26 avril à 12h30 ; entrée libre

ALEXANDRE THARAUD, JEAN-GUIHEN QUEYRAS
Marin Marais : Suite en ré mineur
Jean-Sébastien Bach : Sonate n°3 en sol mineur. Igor Stravinski : Suite Italienne.
César Franck : Sonate
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Jeu 26 avril à 20h ; de 10€ à 21€
✚ article ci-contre

MADAME BUTTERFLY
Opéra en 3 actes de Giacomo Puccini
Livret de Giacosa et Illica
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Du 25 au 27 avril, à 20h et dim 29 avril à 15h ; de 10€ à 52€

L'ENSEMBLE TELEMANN
Concerto pour Piano en lam op 54 de Schumann
Ouverture D26 de Franz Schubert
Sous la direction de Florent Mayet
EGLISE SAINT-GALMIER
Place de l'Eglise, Saint-Galmier (06 80 64 19 37)
Sam 28 avril à 20h30 et dim 29 avril à 17h ; de 6€ à 10€

ISABEL NOLAN
sculptures, peintures et dessins : «A hole into the future»
MUSÉE D'ART MODERNE
rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 52)
Jusqu'au 29 mai ; 4€/5€

JAZZ & BLUES

FESTIVAL BIG BAND
organisé par l'Ecole Municipale de Musique de Saint-Chamond. 1re partie : Jazz'ier Big Band - 2ème partie : Big Band de Roanne
SALLE ARISTIDE-BRIAND
Avenue Antoine Pinay - Jardin des plantes, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Jeu 5 avril à 20h ; entrée libre

SWANN MÉNIGOT
Folk Romantique parfois teinté jazzy, groove même
THÉÂTRE DE L'IMPRIMERIE
22 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)
Sam 14 avril à 21h ; 8€

ROCK & POP

THE TOAD ELEVATING MOMENT, THE DEFIBRILLATORS + HOLLOW GRAPH X
Concert avec The Toad Elevating Moment (Rock), The Defibrillators (Rock Garage) et Hollow Graph X (Rock/Métal)
TRIOMPHE(LE)
4 square Violette, Saint-Étienne (04 77 32 22 16)
Ven 6 avril à 20h30 ; 5€

ANGIL & THE HIDDENTRACKS
Broad Way et Fake Oddity : Trois groupes aux univers distincts pour de nouveaux albums issus du studio stéphanois Omnibus
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Sam 7 avril à 20h30 ; de 6€ à 12€

ZERÖ, ELECTRIC ELECTRIC
Entre rock à tendance hardcore et disco noïse étrange
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 13 avril à 20h30 ; 8€/10€
✚ article ci-contre

ID POP
Quatre garçons dans leur temps
THÉÂTRE DE L'IMPRIMERIE
22 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)
Ven 13 avril à 21h ; 8€

TOTAL BAROUF
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Sam 14 avril dès 15h
✚ article page 13

MÉTROPOLIS 42 / ARTIST'UP
Finale du Tremplin : Fabula Narratur Tears Are Cool, Freakyphonik, Overdose, Ladybug and The Wolf, Nice Day
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 26 avril à 20h ; 5€

NUE SUR LE BITUME
Nouveau groupe de la région Rhône-Alpes porté par la jeune chanteuse Clara Cahen
THÉÂTRE DE L'IMPRIMERIE
22 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)
Jeu 26 avril à 20h30

CHANSON

BENABAR
LE ZÉNITH
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Ven 6 avril à 19h45 ; de 35€ à 48€

KARIMOUCHE
1ère partie : La Maison Quitientchaud
LE ROYAL
2, rue Sadi-Carnot, Roche-la-Molière (04 77 90 77 07)
Ven 6 avril à 20h30 ; 15€/18€

MICHEL DELPECH
L'ESCALE
96 rue du Gabion, Veauche
Sam 14 avril à 20h30 ; de 26€ à 29€

ALKABAYA
Chansons Festives
CLUB SPIRIT
4 Place Jules Guesde, Saint-Étienne
Sam 14 avril à 21h

THIERRY COL
Auteur et compositeur sur le thème du dur labeur des paysans et des histoires du terroir.
QUAI DES ARTS
Avenue de la Gare, Usson-en-Forez
Mer 18 avril de 20h à 23h

LE CIRQUE DES MIRAGES
de Parker et Yanowski dans leur cabaret-cabinet de curiosités, à partir de 13 ans
MAISON DE LA CULTURE
Cours Marin, L'Horme (: 04 77 22 12 09)
Ven 27 avril à 20h30 ; de 5€ à 12€

CLAUDINE LEBÈGUE
Diasenko en première partie
Un rendez-vous de slam et de musette réunis
SALLE TARDY
86 rue Vaillant Coururier, Saint-Étienne (04 77 33 12 08)
Sam 28 avril à 20h30 ; 9€/11€

WORLD

SOIRÉE DES SOLIDARITÉS
Percussions et danses africaines
Rap français, Danses orientales et hip-hop, Moderne jazz, Danses jazz et contemporaine
Olds Cool Crew/Maison Pour Tous
Break danse/Mighty Style
LE FIRMAMENT
2, rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Sam 7 avril à 20h

CHAMITO
Avec toute sa bande
CHOK THÉÂTRE
24, rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Dim 8 avril à 19h30 ; 10€

LO JO TRIO
Concert organisé par l'association Carotte production
LE PAX
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne (04 77 53 15 52)
Jeu 12 avril à 20h ; 10€

MAGIC SYSTEM LA TOURNÉE DES ZÉNITH
LE ZÉNITH
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Jeu 19 avril à 20h ; 30€

VARIÉTÉS

DD LE MALFRAT
Entre chansons de tradition française, ballades mélodiques pop, résurgences rock, âme slave, et parfums méditerranéens
ZINGBAR
10 place Saint Roch, Saint-Étienne (04 77 33 72 10)
Sam 7 avril à 21h30 ; entrée libre

REGGAE

MUSCAD'ORS ET SWEET REVENGE
Thème de la soirée : pirate
SALLE CLE DE VOUTE
7 rue des Basse des Rives , Saint-Étienne
Jeu 19 avril à 20h ; 3€/4€

SOUL ET FUNK

NINA ATTAL, SOUL FOR LUNCH
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 5 avril à 20h30 ; de 14€ à 18€

NINA ATTAL
+ Soul For L unch, en partenariat avec l'Ecole de musique Le Plateau
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 5 avril 0 20h30 ; de 14€ à 18€

NORTHLAND, NIGHT CREEPERS
Et Dream Foll Disease : Folk Metal, Death Metal
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 20 avril à 20h30 ; 10€/12€

ÉLECTRO

HAPPYNESS
Electronic Party» Avril W/ Wavesonik Mandala et CoOoOo
CLUB 1810
Rue Ampère lieu dit La Sauvagère, La Talaudière
Ven 13 avril à 23h

SUGAR
NOUAI BORFA
10 place Jean Jaurès , Saint-Étienne
Sam 14 avril à 23h

PAPIER TIGRE
Indie Rock, Poil : musique expérimentale, The Definitions : poésie électronique
LE LARSEN
Square Violette, Saint-Étienne
Mar 17 avril à 20h30 ; 5€

SOIRÉES

NOS TALENTS SUR SCÈNE
Finale du tremplin porté par la Commission Culture du Conseil Consultatif de la Jeunesse de la Ville de St-Étienne
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mer 4 avril à 18h

VERNICROCHAGE OLIVE YALTEMPS, MAGIC NOTEBOOKS
Coloriages, colages, dessins, la chorba, concert boeuf
LE MISANTHROPE
68, rue Antoine Durafour, Saint-Étienne
Mer 4 avril dès 16h

LA NUIT ZÉBRÉE DE RADIO NOVA
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 27 avril à 19h30
✚ article ci-contre

CLUB DES LIGÉRIENS
LA TAVERNE DU FOREZ
8 Place du Forez, Andrézieux-Bouthéon
Mar 10 avril à 19h30

PROJET INTERNAUTE
Co-plateau artistique dont la programmation résulte des votes du public sur internet
SALLE JEAN DASTÉ
8 Place Général Valuy, Rive-de-Gier (04 77 83 07 93)
Ven 27 avril à 20h30 ; 7€

FESTI FEURS

Du 13 Avril au 14 Avril 2012
8ème édition

REDBONG, THE ARCHITECT
The Pan, Doorsfall
MAISON DE LA COMMUNE
24 rue Camille-Pariat, Feurs
Ven 13 avril à 20h ; 6€

CITY'S YOUTH REGGAE FESTIVAL

A Saint Etienne du 18 au 21 avril 2012

LITLEBIGMAN -SELECTA FAB -D.I.S
L'ASSOMMOIR
9 rue de la Richelandière, Saint-Étienne
Jeu 19 avril à 22h

TAI BOX - MEJAH
+ Guest et soirée RAP
CLUB SPIRIT
4 Place Jules Guesde, Saint-Étienne
Jeu 19 avril à 22h ; entrée libre

JAH MASON ET TWIN POWER, KAL-FAZAS
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Sam 21 avril à 20h30 ; de 12€ à 18€
✚ article ci-contre

ROCK'N PATATE

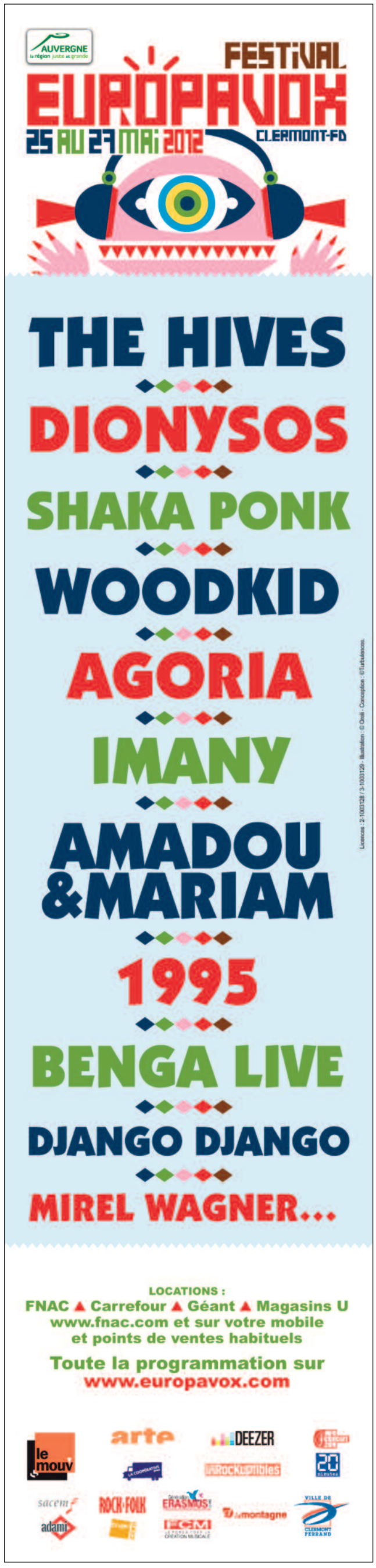
28 avril 2012 à 19h. Faire découvrir de nouveaux talents régionaux de différents styles

LES TRIPOTESEC
Avec d'autres artistes comme Forez Gump (rock forézien), Urban Folky (musique celtique urbaine) et La Jarry (rock français)
SALLE DES FÊTES DE VEAUCHETTE
Place Just de Rostaing, Veauchette
Sam 28 avril à 19h ; 5€

LE PETIT BULLETIN

LE PETIT BULLETIN SAINT-ÉTIENNE : SARL de presse au capital de 5.000 euros - RCS SAINT-ÉTIENNE en cours
26, rue de la Résistance, 42000 SAINT-ÉTIENNE
Tél. : 09 50 35 28 60 - 06 45 64 31 73
www.petit-bulletin.fr/saint-etienne

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marc Chassaubéné
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Monique Bonnefond, Grégory Bonnefont, Nicolas Bros, Christophe Chabert, Julie Chalayer, Ève Poyet-Caterin, Niko Rodamel
DESIGN : Denis Carrier & Michel Barthelemy
WEBMASTER : Frédéric Gechter
INTÉGRATRICE WEB : Magalie Mouradian
IMPRESSION : Rotimpres - **TIRAGE MOYEN :** 20 000 ex.
POUR ENVOYER VOS PROGRAMMES :
agenda-saint-etienne@petit-bulletin.fr, ou courrier 8 jours avant parution
(voir conditions sur www.petit-bulletin.fr/saint-etienne)



IMMORTALISEZ L'INSTANT ET PERSONNALISEZ

LE VISUEL DE VOTRE CARTE BANCAIRE EN QUELQUES CLICS. (*)

CAISSE D'EPARGNE

4978 0123 4567 8901

EXPIRE A FIN 00/00

MME MARTIN VIRGINIE

CARTE BLEUE VISA

* Service proposé pour les Cartes Bleues Visa et Izicarte. Voir conditions en agence.

CAISSE D'EPARGNE
LOIRE DROME ARDECHE

LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.

www.caisse-epargne.fr

Caisse d'Epargne et de Prévoyance LOIRE DROME ARDECHE, société anonyme coopérative à directoire et conseil d'orientation et de surveillance régie par les articles L.512-85 et suivants du Code monétaire et financier, au capital social de 258 876 880 euros. Siège social : Espace Fauriel - 17, rue des Frères Ponchardier - B.P. 147 - 42012 Saint-Etienne cedex 2 - 383 686 839 RCS Saint-Etienne. Intermédiaire d'assurances, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 052.